La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 28 FEVRIER 1962 No 15

Deuil au Conseil de la Vie française

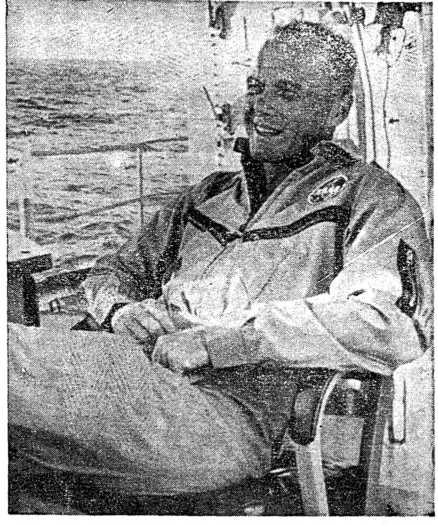
Le Conseil de la vie française a perdu un de ses membres fondateurs et son vice-président d'honneur dans la personne du R.P. Arthur Joyal o.m.i., décédé à Mont-Laurier. Le président du Conseil, le R.P. Thomas-Marie Landry, o.p., a fait l'éloge du regretté disparu lors de la réunion mensuelle des directeurs de cet organisme. Il a rappelé les services qu'il a rendus à la cause française, comme secrétaire de l'Association C.-F. d'éducation de l'Ontario et comme directeur du Conseil de la vie française. Il a signalé la publication en 1945 de son volume: "La vocation de la race française en Amérique".

Les directeurs du Conseil ont adopté une résolution félicitant le Gouvernement canadien pour l'émission de chèques bilingues. Ils ont étudié la possibilité d'une enquête complète sur le bilinguisme dans le domaine fédéral. Le Conseil de la vie française a déjà fait plusieurs études dans ce domaine et soumis des mémoires à Ottawa.

Un autre sujet à l'ordre du jour a été la situation difficile que connait en ce moment la presse franco-américaine. Un bi-hebdomadaire et un hebdomadaire sont menacés de disparaître. Le R.P. Landry se rendra prochainement à Pantucket, R.I., assister à une réunion du comité de vie française Américaine. La question sera abordée.

Le Conseil enverra trois délégués au congrès que tiendra à Montréal, à la fin de mars, le Conseil Canadien sur l'éducation. Ces délégués seront MM. Ernest Desormeaux, Florian Carrière et Adrien Pouliot. Les membres ont aussi accordé leur appui à la huitième campagne de souscription de la Fraternité française. Celle-ci aura lieu du 15 avril au 15 mai.

Ils ont continué à préparer le programme des noces d'argent du Conseil de la vie française. Les fêtes auront lieu à Québec en septembre. Elles comporteront une journée d'étude sur les problèmes économiques des Canadiens français, une manifestation artistique, la remise de la médaille de la Fidélité française à cinq personnalités du Canada et des Etats-Unis, l'attribution du Prix Champlain, une rencontre entre les sociétés patriotiques. La manifestation artistique a été confiée au vice-président du Conseil, Me Paul Gouin et un économiste bien connu sera chargé de préparer la journée d'étude.



Le premier pilote américain de l'orbite, John Glenn, jouit d'une détente bien méritée, à bord du navire qui l'a recueilli de l'Atlantique et qui l'a conduit à l'île Grand Turc, pour y subir des examens médicaux.

Les envolées autour de la Terre

CAP CANAVERAL. — Voici un tableau permettant de comparer les envolées autour de la terre de l'astronaute américain John Glenn et des astronautes soviétiques Yuri Gagarine et Gherman Titov:

	Glenn	Gagarine	Titov
Date	20 février 62	12 avril 61	6 août 61
Altitude (milles)	160	110 à 187.75	110 à 159
Distance (milles)	81,000	26,000	435,000
Vitesse (m.p.h.)	17,530	17,400	17,750
Durée du vol	4h.56 m.	1h.48 m.	25h.18 m.
Nombre d'orbites	3	1	17
Poids de l'appareil (livres)	4.200	10,460	10,430
Nom de l'appareil	Amitié VII	Vostok I	Vostock II
Poussée (livres)	360,000	800,000	800,000
Absence de pesanteur	4h.45 m.	1h.39 m.	24h.59 m.

La semaine

Dans le monde

Tous les autres événements se sont effacés devant le retentissant exploit du Colonel John Glenn, premier astronaute américain à réussir le sensationnel exploit de se placer en orbite et de faire trois fois le tour de la terre avant de revenir dans l'atmosphère. L'envoi de la fusée Atlas et de la capsule Mercury a été une entreprise délicate et compliquée. Contrairement à ce qui se pratique en URSS où les essais de ce genre sont vigoureusement secrets et ne sont annoncés qu'après la réussite, les Américains avaient tenu à tous faire au grand jour. Ainsi le monde a pu suivre minute par minute les différentes péripéties de l'historique vol.

La tentative qui devait primitivement prendre place dès la fin de l'année dernière avait finalement été prévue il y a un mois. Mais a plus de dix reprises la mise en orbite avait été annulée ou repoussée. Travaillant au grand jour les savants américains ne voulurent rien laisser au hazard, et finalement, mardi matin, vingt février, le responsable de l'expérience appuya sur le bouton, mettant à feu les gigantesques réacteurs de la fusée Atlas.

La mise en orbite qui est toujours une opération délicate se passa on ne peut mieux, puis Glenn entreprit la tournée au tour de la terre, effectuant trois tours complets, son retour dans l'atmosphère, présentait quelques risques. Il avait été prévu que la cap-

(suite à la page 5)



M. Henri Bérubé, de Villeneuve, est l'heureux gagnant du Concours 1961 "Save the Soil", organisé annuellement par la Chambre de Commerce d'Edmonton. M. Bérubé est accompagné ici de M. W. A. Lobay, du ministère provincial de l'Agriculture et de M. B. W. Pitfield, président de la Chambre de Commerce.

Le livre de bord du cosmonaute colonel John Glenn

Cap Canaveral. — Voici le film de l'activité du cosmonaute Glenn depuis son réveil jusqu'à sa mise en orbite:

2h.20 du matin: Il est réveillé par son médecin. Déjeuner plantureux: deux oeufs brouillés, filet mignon, jus d'orange, rôtis, confitures et succédané du café.

3h.: Dernier examen médical, Pose des appareils enregistreurs au corps du cosmonaute.

4h.30: Glenn met son costume spatial, de couleur argent. Les techniciens vérifient la pression du costume.

5h.05: l'astronaute sort de son poste de logement et salue trois fois un petit groupe. Il fait 14 pas, jusqu'à la voiture qui l'attend, tape l'épaule d'un agent des services de sécurité et part pour le tablier de lancement de la fusée.

6h.03: Il monte dans un ascenseur aménagé dans la tour d'accès à la capsule spatiale et entre dans celle-ci.

8h.25: le pont roulant est retiré. Les techniciens font le plein de la fusée Atlas 109D.

9h.36: Dans la capsule, une communication indique que tout est en place.

9h.48: La fusée lance de la fumée et des flammes, quitte le tablier, monte tout droit dans le ciel bleu derrière une boule de flamme orange et s'oriente vers l'est.

9h.53: A une altitude de 100 milles, une voix claire et forte annonce: "Je me sens très bien... la vue est formidable".

10h.: Glen devient le premier Américain à être mis sur orbite. Il voyage à quelque 17,545 milles à l'heure à altitude se situant entre 100 et 160 milles.

10h.25 a.m. — Première collation dans l'espace. Il a fait gicler de la

(suite à la page 8)

Bénédiction de la nouvelle église St-Thomas d'Aquin, dimanche prochain, par S.E. Mgr A. Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur

La troisième paroisse nationale française d'Edmonton, la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, groupant les Canadiens français qui résident au sud de la rivière, termine ces jours-ci l'érection de sa nouvelle église située au coin de la 91e Rue et de la 85e Avenue. Dimanche prochain, 4 mars, Son Excellence Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton bénira cette nouvelle église. Monsieur l'abbé Denis Hébert, curé de la paroisse, nous prie de transmettre à tous ses paroissiens et à tous les amis de la paroisse, une cordiale invitation à assister tant à cette Bénédiction qui se déroulera à la Messe de midi, qu'au Thé qui sera servi par les Dames de Sainte-Anne, de 1h.30 à 4h.30 p.m.

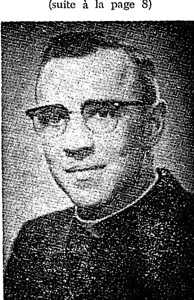
C'est en septembre 1959 que les Pères du Collège Saint-Jean, à la demande d'un groupe de citoyens de cette partie de la ville, se voyaient confier, par Son Excellence Monseigneur l'Archevêque, la responsabilité de pourvoir aux besoins spirituels des Canadiens du Sud. La juridiction correspondante à cette responsabilité était octroyé au R.P. Arthur Lacerte, recteur et le premier Comité d'hommes était composé de MM. René Blais, François Baillargeon, Germain Desaulniers, Paul Doucet, Arthur Demers, Jean-Paul Forest, Rosaire Tessier, Légor St-Pierre, Léo Chalifoux, Paiement Gagnon, Paul Magnan et Paul Cormier.

Un an plus tard, ce groupe était érigé canoniquement en paroisse nationale et M. l'abbé Denis Hébert, curé de Chauvin, devenait le premier curé attitré de la paroisse St-Thomas d'Aquin. Toutefois, le service religieux devait se continuer dans la chapelle du Collège.

Cette paroisse compte actuellement plus de 125 familles et nul doute qu'avec l'inauguration de la nouvelle église paroissiale, ce nombre augmentera substanciellement.

Bien qu'âgée de moins de trois ans, St-Thomas possède déjà toutes les oeuvres et tous les organismes que l'on retrouve dans les paroisses bien organisées. A l'école St-Thomas, l'on enseigne avec beaucoup de succès les Gra-

(suite à la page 8)



M. l'abbé Denis Hébert, curé de Saint-Thomas d'Aquin

Impressions sur le Festival de la Chanson française, région d'Edmonton

Le Festival de la Chanson française: voilà une occasion pour nous Canadiens français, de montrer que nous sommes fiers de notre langue. C'est dimanche le 25 février, que se tenait à l'Auditorium du Jubilé ce Festival pour la région d'Edmonton.

Je tiens à signaler que, si nous avons le privilège d'avoir un tel Festival, nous le devons d'abord à l'AEBA (Cercle Lacombe), qui en assure chaque année l'organisation. Il ne faudrait cependant pas oublier l'immense travail des professeurs qui ont si bien préparé leurs élèves. Ils méritent certainement notre reconnaissance et notre encouragement.

Je crois que nous avons tous apprécié la présence de Son Excellence Mgr A. Jordan, archevêque coadjuteur d'Edmonton, et de l'Honorable A. O. Aalborg, ministre de l'Education, qui ont bien voulu venir rehausser l'atmosphère de ce Festival.

Je me permets ici de faire un retour dans le passé. L'an dernier, environ 1,600 personnes ont assisté au Festival et 11 écoles y ont participé, tandis que cette année, quelque 2,400 personnes y ont assisté dont 1,200 élèves, venant de 14 écoles bilingues. N'est-ce pas là, un progrès immense? On peut dire que les parents réalisent plus que jamais l'importance que prend le Festival dans la formation patriotique et française de leurs enfants. Je veux féliciter tout particulièrement les élèves de langue anglaise de l'école de Hardisty qui ont dû, j'en suis certain, s'imposer beaucoup de travail pour en arriver à rendre avec une si bonne prononciation et tant d'entrain leurs trois chansons.

Quant au programme, il était des plus intéressants: les chansons, bien adaptées aux groupes, nous ont remis en mémoire une partie de notre folklore canadien que constitue une richesse que nous devons avoir à coeur de conserver. Pour terminer, les Troubadours nous ont fort bien exécuté quelques chants de leur répertoire.

Nous avons trouvé en la personne de Me Louis Desrochers, président de l'ACFA, et de M. Lucien Ouellette, professeur à Jasper Place, des juges compétents qui ont su donner de chacun des chants une appréciation juste et profitable.

Ce sont là mes impressions du Festival. Souhaitons donc aux organisateurs et à ceux qui participeront au prochain Festival, un succès encore plus grand.

Jean-Roch Monfette

La semaine

A la Législature provinciale

Dans une atmosphère languissante, le gouvernement crédit social déroule sa législation pour l'année 1962.

Les 61 députés du gouvernement n'ont qu'à dire oui et les quatre membres de l'Opposition trouvent peu à redire. De temps à autre l'on déplie des journaux, écrit des lettres, fume, va au café et s'embête en général. Seuls les discours prononcés par les ministres réveillent les rapporteurs qui aux aussi s'embêtent et ne savent qu'écrire dans leur chronique quotidienne.

Jusqu'à date, 4 ministres et 15 députés ont pris la parole. M. Manning, premier ministre a touché aux modifications que subiront les lois qui régissent le développement des ressources naturelles. M. Hooke, ministre aux Affaires municipales a vanté le système de comtés tandis que M. Aalborg, ministre de l'instruction publique a félicité le gouvernement au sujet de son nouveau système de finance scolaire.

SYSTEME PRATIQUE

En 1961, a dit le ministre, le coût total de l'instruction publique en Alberta s'est chiffré à $115,000,000. dont $108,000,000. furent défrayés par un impôt de 32 millions, divers octrois et le reste, sept millions seulement par les localités. Il fit simple jeu des critiques et déclara que le nouveau système de finance scolaire avait déjà fait ses preuves quoiqu'établi depuis un an seulement.

Cependant, dit-il, le système de base sera modifié. L'on prendra en considération la différence qui existe

(suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Le premier ministre Diefenbaker a fait parvenir à M. Kennedy un télégramme de félicitations à la suite de l'exploit du premier cosmonaute américain John Glenn.

"C'est un grand plaisir pour moi de vous adresser les félicitations officielles du gouvernement canadien pour cette magnifique et historique réalisation du projet Mercury. Je vous serais reconnaissant si vous faisiez savoir au Colonel John Glenn, et à tous ceux qui ont participé à la réalisation du projet, que les Canadiens ont suivi avec une grande émotion sa conquête de l'espace et qu'ils applaudissent le courage et l'habileté technique qui ont permis cette magnifique réalisation.

"Le vol du Colonel Glenn est une réponse convainquante à ceux qui cherchent à faire croire au monde que les nations libres sont passées au second rang pour ce qui est du progrès technologique. Je suis certain qu'il ne s'agit là que d'un prélude à des réalisations encore plus frappantes de l'homme dans l'espace."

* * *

Sur le plan de la politique nationale, le gros événement de la semaine écoulée a été la retentissante démission

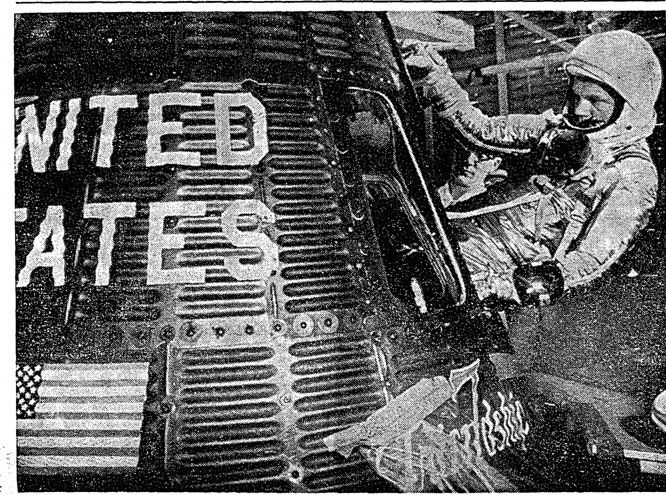
(suite à la page 8)

Elections le 18 mars en URSS

Moscou. — La plus grande campagne électorale organisée a commencé de Vladivostok à Vilna.

Cette campagne atteindra son point culminant le 18 mars lorsque la majorité des citoyens soviétiques se rendront aux urnes pour élire le nouveau Soviet suprême.

Cette élection sera précédée par de grands discours, mais il n'y aura pas de campagne comme en Occident. Pas un des 1,300 candidats n'aura un rival. Pour le moment, plusieurs candidats se disputent le même poste, mais ceci ne durera qu'une semaine. Entre temps la mise en nomination sera terminée dans les fermes collectives et les manufactures, et le parti communiste choisira une personne qui se présentera dans un district particulier.



Le Colonel John Glenn, au moment où il montait à bord de la cabine Amitié VII, avant d'être lancé dans l'espace pour sa fameuse envolée orbitale, où il fit trois fois le tour du globe terrestre.

L'armée canadienne en Allemagne pourraient, en une heure, être équipée d'ogives nucléaires

Ottawa. — Selon des renseignements obtenus dans des milieux concernés, il serait possible, en cas d'urgence, de fournir des ogives nucléaires à la brigade canadienne d'infanterie en Allemagne de l'Ouest en un peu plus d'une heure.

On affirme de plus qu'en cas d'attaque nucléaire de la part de l'URSS, la brigade pourrait utiliser ces ogives indépendamment de l'existence d'une entente canado-américaine sur le contrôle de ces engins.

Il en sera de même pour la division d'outre-mer de l'ARC lorsqu'elle sera munie du nouveau bombardier-jet à faible altitude CF-104. Le premier escadron de CF-104 doit partir pour l'Europe en novembre.

La brigade motorisée de 6,500 hommes en Europe comprend une batterie de fusées d'artillerie Honest John. L'Honest John américain a été conçu de façon à porter une ogive nucléaire.

ENTREPOTS

Le ministre de la Défense, M. Douglas S. Harkness, a informé les Communes que des entrepôts d'armes nucléaires sont en voie de construction dans le cadre du programme de l'OTAN en Europe occidentale. L'armée et les bases aériennes du Canada en Allemagne de l'Ouest ont accès à quelques-uns de ces entrepôts.

La France, tout comme le Canada, ne permet pas l'entreposage d'ogives nucléaires américaines sur son territoire. L'ARC a deux bases en France, ce qui sera de nature à donner lieu à des complications lorsque le CF-104 sera en service dans ces bases.

On affirme dans les milieux concernés à Ottawa que si la guerre nucléaire éclatait en Europe, l'OTAN fournirait à tous les effectifs qu'elle aurait sous son commandement et capables de se servir d'armes nucléaires les ogives nucléaires nécessaires. On précise que toute autre manière de faire serait impensable en cas d'urgence.

L'OTAN a déclaré qu'elle utiliserait les armes nucléaires, si elle y était forcée, pour arrêter une attaque communiste faite par des moyens classiques.

La seule différence entre la situation nucléaire au Canada et en Europe consiste en ce que les bases pour le missile anti-avion Bomarc à North Bay, Ontario, et à La Macaza, Québec, sont comparativement éloignées de la source d'approvisionnement nucléaire, à savoir les Etats-Unis.

On a affirmé en haut lieu qu'il serait difficile, sinon impossible, d'approvisionner les Bomarcs en ogives nucléaires, advenant une attaque nucléaire dont l'Amérique du Nord serait la cible, à moins que ne soit conclue une entente canado-américaine au sujet de l'entreposage des ogives en temps de paix. Il en est de même, ajoute-t-on des bases des intercepteurs à jets au Canada.

C'est là le problème que le gouvernement n'a pas encore résolu.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Et ce fut la guerre . . .

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXV

Le 2 août 1914, je viens d'emmener ma colonie de garçons à Noirmoutier.

On s'est installé. Tout va bien. Un beau mois est là, en perspective, pour les pâlots parisiens.

Subitement, une effrayante nouvelle circule au milieu de la population, marins, et estivants.

La guerre est déclarée!

Oh, l'impression abominable! Un douanier, en courant, me confirme l'affreuse nouvelle.

J'étais là, sur le sable de la grève, à regarder un oiseau qui lissait ses plumes au milieu d'un chardon bleu...

La mer est belle, douce et caressante.

La matinée, délicieuse... le soleil brille gaiement... Les fleurs s'épanouissent près le moi... Une paysanne trait tranquillement sa vache sur la lande.

Et je pense que, demain, des masses d'hommes, qui ne se connaissent pas, vont se ruer les uns contre les autres, s'écraser de projectiles, s'égorger dans des corps à corps, et piétiner dans le sang.

La mort va entrer, la faux à la main, dans la foule des jeunes hommes.

Demain, d'innombrables femmes seront des veuves..., des milliers d'enfants, des orphelins.

Le Christ, là-haut, doit pleurer. Et je comprends l'Eglise qui exècre la guerre.

Je passe en vitesse mes instructions au vicaire qui doit diriger la colonie...

Je boucle vivement ma valise, et je me hâte vers le dernier bateau.

Il est bondé.

Sur l'estacade, des femmes et des jeunes filles pleurent... D'autres sont plus maîtresses d'elles-mêmes. Elles attendent pour pelurer, que le père..., le frère..., le mari..., le fiancé soit parti...

Il est poignant le contraste de ces toilettes claires, faites pour la gaieté des vacances, les joyeuses excursions, et ces figures de douleur, ces yeux mouillés, ces bras qui se tendent une fois encore vers celui qui s'en va...

—Adieu, papa!...

—Adieu, ma chérie!...

—Adieu, mon pauvre mari... Que Dieu te garde et te ramène!...

La sirène du bateau rugit pour la troisième fois... La dernière amarre est enlevée. Lentement, comme à regret, de Saint-Philbert s'écarte de l'estacade, décrit une grande courbe..., puis il s'élance vers Pornic sur une mer d'huile, où se jouent les mouettes blanches.

Minuit, en gare de Nantes...

Le hall, à peine éclairé, est sinistre.

On sent que le coup est porté. Tous les trains s'en vont bondés. Et, partout, le même contraste du costume gai et de la situation tragique.

Quel ignoble menteur, ce kaiser, qui affirme que la France voulait la guerre.

Elle n'y pensait même pas!

Idéale et toujours marcheuse à l'étoile, elle se figurait que cette monstruosité, les temps nouveaux ne levaient plus jamais la connaître.

6 heures du matin, Paris!

La mobilisation emplit déjà les gares et les rues.

L'attitude du peuple est impressionnante. Pas d'ivrognes..., pas de cris... J'ai conscience d'être en face d'hommes qui font à la Patrie, et parce qu'ils le doivent, le sacrifice de leur vie.

7 heures, j'arrive à mon église, St-Jean de Montmartre.

Elle est comble de monde.

Une foule d'hommes amenés par leurs femmes, leurs mères, leurs soeurs, sont venus ici pour prier avant le grand départ.

Il n'y a pas de socialistes, de radicaux, pas de gens de droite, ou de gauche... Il n'y a plus que la Patrie tout court..., la Patrie à laquelle nous allons tout donner..., nos enfants, nos coeurs. Et, si elle le demande, on lui donnera notre sang jusqu'à la dernière goutte...

Que Dieu protège la France!

Comment nous sauvera-t-il de cette ruée géante, minutieusement préparée depuis quarante ans, et dont la poussée fait déjà craquer notre frontière?

Mais je crois que, dès ici-bas, le droit finit toujours par triompher le la force...

Je crois que tout notre splendide passé..., que toute la race va se battre avec nous...

Je crois aux mains jointes..., aux prières des petits enfants..., des épouses et des mères...

Je crois!... je Crois!...

CHAPITRE XXVI

Et ce fut effectivement la guerre..., l'horrible guerre.

Je vois encore, le premier taube qui vint tranquillement survoler Paris. Et, je me souviens de la bombe qui tomba dans l'étroit passage de l'Elysée des Beaux-Arts, sur lequel donnait mon petit hôtel.

La déflagration fut si terrible qu'on retrouva des pavés du Passage sur le toit d'une maison de cinq étages.

Je descendis aussitôt le long escalier de pierre qui relie la place des Abbesses à ce Passage, où était notre école de filles. Et je trouvais les enfants, cachés sous leurs tables d'écolières et, d'une voix épouvantée, haletante, disant leur chapelet... Maintenant, et à l'heure de notre mort...

Pauvres petites!...

Comme la vie ne perd jamais ses droits, et que le Montmartre de mon temps était le pays de tous les contrastes, ce soir-là, un artiste distingué, aux vêtements usagés, vint dans le Passage demander à la concierge la permission de jouer du violon?

Cette concierge est sur sa porte.

Brave femme, elle regarde cet homme qui, en lui parlant, a soulevé son chapeau de feutre.

—Vous savez..., c'est pas un jour à faire de la musique! Nous venons d'encaisser un obus allemand presque sur l'école des filles!... Vous voyez ça d'ici?

—Oh, Madame, soyez tranquille!... Je ne jouerai pas des choses gaies. Mais j'ai une femme malade, et deux petits enfants qui ont faim...

—Dans ce cas, allez-y! Comme il y a des gosses, je connais M. le curé, il ne dira rien.

Alors, l'artiste pose sa boîte sur le rebord d'une fenêtre..., tire son violon sur lequel est inscrit: Premier prix du Conservatoire.

Il s'accote ensuite contre la grille, comme pour ne pas tomber. Il est, en effet, bien maigre et très pâle.

Et, dans l'ombre, il fait pleurer son violon..., cet ami de toujours, jadis, espérance de gloire, auquel, en ce jour de désastre, il fait demander, mendier du pain.

Ce qu'il joue, il ne le réalise peut-être pas lui-même..., l'Andante, de Chopin..., le Clair de lune, l'Adieu, de Schubert. Mais son jeu est l'expression de la Douleur, de la Désespérance humaine.

Les habitants du Passage, ceux de la rue Véron sont maintenant là, sous le ciel sombre, dans le noir, attentifs...

Et l'artiste fait toujours sangloter son violon de toute la misère de son coeur.

Quand, enfin, il leva les yeux, il y avait autour de lui une foule de pauvres gens, des vieux, des vieilles, des femmes en deuil, des blessés, qui devaient s'y connaître en souffrance.

Personne peut-être n'était musicien.

Mais tous avaient compris.

Il fit la quête, humblement, dans son chapeau..., disant un merci ému à tous. Ses enfants auront du pain et du lait, ce soir...

Et je lui envoyai mon offrande, moi aussi. Elle était en rapport, autant que possible, avec son talent, mais surtout avec la compassion qu'il m'avait inspirée.

Penché à la fenêtre, j'avais pleuré en l'écoutant.

Un tel talent..., et pour du pain!

(à suivre)

Molotov complètement rétabli

Moscou. — M. Molotov est actuellement complètement rétabli et il a été vu se promenant seul et "en touriste" dans l'enceinte du Kremlin, apprenait-on de bonne source. M. Molotov, qui avait été récemment hospitalisé dans une clinique des environs de Moscou pour une grippe infectieuse compliquée de congestion pulmonaire, a été aperçu pendant sa promenade par un diplomate occidental qui l'avait connu naguère, lorsqu'il dirigeait encore le ministère soviétique des Affaires étrangères et M. Molotov a répondu d'un bon coup de chapeau courtois et discret au salut de cette ancienne connaissance. Mais il a toutefois pressé le pas manifestement pour éviter toute conversation.



L'ARBRE, CE DON DE DIEU

Ci-dessus, deux illustrations extraites d'une plaquette récemment publiée par l'Association canadienne des pâtes et papiers et qui s'intitule "L'ARBRE, CE DON DE DIEU". C'est l'histoire de l'arbre, de ses origines, des légendes qui l'entourent, de son anatomie, de sa croissance, de son histoire, du rôle qu'il joue dans la nature, des dons innombrables qu'il apporte à l'homme et, en particulier, aux Canadiens. De plus, cette brochure est à la portée du profane. Elle a pour but d'éveiller l'intérêt du public à l'endroit de la forêt, d'augmenter sa sympathie envers nos boisés et d'accroître sa compréhension de la vie végétale qui fut jadis son foyer et la demeure de ses dieux, et qui a énormément contribué à son progrès et à sa sécurité matérielle à travers les âges. A gauche, on voit le dessin de la couverture, tandis que l'illustration de droite représente les différentes parties de l'arbre depuis son écorce extérieure jusqu'à sa moelle intérieure.

Un bill exigerait que soit révélé au consommateur le coût exact du crédit

Ottawa. — Le Sénat étudie présentement, en deuxième lecture, un bill dont l'objet est "d'exiger des prêteurs et des vendeurs qu'ils révèlent exactement les taux d'intérêt et les frais de financement".

Présenté par le sénateur David A. Croll, ce bill suscite beaucoup d'intérêt et recueille chaque jour l'appui de nombreux groupes de citoyens, comme en font foi les lettres et les appels téléphoniques reçus par les sénateurs.

En présentant son bill, le sénateur Croll a déclaré que "l'unique but du bill est d'exiger que toute personne dirigeant une entreprise qui accorde du crédit aux consommateurs doit indiquer, par écrit, à celui qui requiert ce crédit, le coût global de son emprunt et le taux d'intérêt simple".

Toutefois, le bill ne vise pas les prêts en espèces, les transactions bancaires, les transactions hypothécaires ou les ventes de bien-fonds. Il a exclusivement trait à l'avance de crédit à l'égard de tout solde impayé, relativement à un contrat intéressant la vente de biens et la présentation de services".

Le sénateur a souligné qu'il s'est efforcé d'obtenir l'opinion de bien des gens sur le projet de loi à l'étude. Il a consulté principalement l'Association canadienne des consommateur, la Fédération canadienne de l'agriculture, le Congrès du travail du Canada, le Conseil canadien du bien-être, les coopératives de crédit et d'autres organismes. "Toutefois, a-t-il ajouté, je veux qu'il soit bien compris que la responsabilité de la mesure retombe entièrement sur moi."

C'est la troisième fois que le sénateur Croll présentent un bill semblable. La première fois, le bill a été lu la deuxième fois et le comité des banques et du commerce en était saisi lorsque la prorogation des Chambres est survenue. La deuxième fois, la motion portant deuxième lecture a été défaite au sénat.

UN INTERET DE 20 OU 30 P. 100

"Si une banque exigeait un intérêt de 20 ou 30 p. 100 sur l'argent prêté, a affirmé le sénateur Croll, les emprunteurs crieraient immédiatement au voleur et l'incident prendrait des proportions de scandale national."

"Et pourtant, même maintenant, a-t-il ajouté, les mêmes emprunteurs paient cet intérêt et plus sur l'achat de voitures d'occasion, de réfrigérateurs, de téléviseurs et autres biens de consommation trop nombreux pour être énumérés..."

"Certains organismes de crédit", a fait remarquer le sénateur, "n'aiment pas le mot "intérêt". Ils parlent de "frais de financement" et d'"honoraires de service" et parfois même ils vont jusqu'à dire "frais légaux". Toutefois, tout cela représente simplement les frais d'emprunt."

PROTEGER LE CONSOMMATEUR

"Le bill ne cherche pas à réglementer le crédit à la consommation ni l'intérêt. Il protège le naïf et le mal armé. En notre époque où la carte de crédit est reine et maîtresse, le consommateur est la cible de tous les assauts et s'en rend à peine compte".

"J'estime, a précisé le sénateur, que ce bill constitue un premier pas important en ce qui touche la protection et l'assainissement du crédit au consommateur."

Il a relevé que "le consommateur, particulièrement celui qui demande du crédit ,est l'homme oublié des législateurs contemporains".

"Par conséquent, a-t-il ajouté, toute mesure législative destinée à protéger et à soulager le consommateur est vraisemblablement dans l'intérêt général du pays."

Le sénateur Croll a ensuite cité des exemples rapportés par le journaliste Pierre Berton, dans les livraisons du 9 et du 23 janvier du "Daily Star" de Toronto.

Une enquête a été menée dans des magasins de Toronto, écrit Pierre Berton dans son premier article, pour établir le prix des versements échelonnés sur diverses périodes pour des prêts variant entre $220 et $320.

"Parmi plus de 40 cas, ajoute le journaliste torontois, nous avons trouvé seulement deux fois un taux (d'intérêt) inférieur à 20 p. 100... Dans les deux cas, le taux s'élevait à environ 19.5 p. 100. Ces deux maisons avaient les taux les moins élevés, lesquels s'établissaient en moyenne à 20 p. 100.

LES MARCHANDS IGNORENT LE TAUX D'INTERET QU'ILS EXIGENT

Dans son second article ,paru le 23 janvier, Pierre Berton raconte que son agent a visité 12 magasins d'ameublement à Toronto, où il a posé chaque fois la même question: "J'aimerais acheter pour un bon montant de meubles ici. Je suis prêt à faire un versement initial assez élevé, mais je voudrais payer $550 à tempérament. Quel sera réellement le taux d'intérêt annuel?"

"Aucun de ces établissements n'a pu lui donner une réponse exacte", écrit M. Berton qui, nommant les magasins, rapporte que le taux d'intérêt demandé par ces établissements diffère passablement du taux d'intérêt réel calculé d'après les mensualités.

"Par conséquent, précise le journaliste, les taux effectifs varient entre 17 et 30 p. 100, tandis que les taux cotés varient entre 8 et 12 p. 100".

DES JOURNAUX APPUIENT LE BILL DU SENATEUR CROLL

Le sénateur Croll a déclaré aux autres sénateurs que les éditoriaux de plusieurs journaux du pays avaient accueilli favorablement cette mesure visant à protéger le consommateur en obligeant celui qui fait du crédit à révéler le coût exact du crédit.

La "Free Press" de Winnipeg, en date du 9 février, écrit que "la mesure préconisée par le sénateur Croll ne punirait en rien les marchands honnêtes".

"Le consommateur saurait ce qu'on exige de lui et il serait libre d'agir en conséquence. Il s'agit aucunement de régir les taux d'intérêt. Vu le bien fondé de la proposition, il est difficile de comprendre pourquoi tant de marchands s'y opposent."

En terminant son exposé sur le bill, le sénateur Croll a déclaré: "J'invite les honorables sénateurs à étudier le bill et à consulter leurs amis, leurs commettants et les gens que la mesure intéresse sur ce qu'ils pensent au besoin d'une telle loi."

Si le bill est approuvé par le Sénat, il devra ensuite recevoir l'approbation de la Chambre des communes avant de devenir loi.

—Les grandeurs et les honneurs sont communément désirés parce que tout ce qui s'y trouve de bon et de beau se montre au dehors, sculpté à la surface. Mais les peines, les fatigues, les ennuis sont cachés: on ne les voit pas.

Guichardin

La situation des catholique à Goa

Bombay. — M. Nehru, premier ministre de l'Inde a déclaré qu'il nommerait un catholique au poste de gouverneur de Goa. L'administrateur actuel de ce territoire repris aux Portugais, M. R. C. Noronha, est lui-même catholique.

M. Nehru a ajouté que les missionnaires catholiques de Goa pouvaient poursuivre leur activité sans entraves. Pour les nouveaux missionnaires, les lois actuellement en vigueur en Inde, et que restraignent l'immigration de nouveaux missionnaires étrangers, seront appliquées. Sur le territoire ecclésiastique de Goa, on compte actuellement 540 membres du clergé séculier et 120 religieux, la grande majorité d'entre eux étant des autochtones.

S. Exc. Mgr Vieiar Alvernaz, patriarche-archevêque de Goa s'est montré optimiste quant à l'avenir religieux de l'ancienne enclave portugaise. Il a déclaré que les récents événements n'avaient eu aucune conséquence funiste sur la vie religieuse. De nombreux soldats indiens assistent d'ailleurs régulièrement aux cérémonies catholiques.

Jusqu'à présent, les relations entre les 250,000 chrétiens et les 350,000 hindous de Goa ont toujours été excellentes. Il ne faut pas s'attendre à un changement dans ce domaine, l'Etat indien ayant toujours fait preuve de la plus large tolérance à l'égard des minorités religieuses.

—Les grâces ne s'usent pas comme la beauté, elles ont la vie, elles se renouvellent sans cesse.

J.-J. Rousseau

QUINQUAGÉSIME



GUÉRISONS

Tous les malheureux, sourds, muets, aveugles, paralytiques, espéraient que Jésus les guérirait. Ils connaissaient les Ecritures et le Prophète n'avait-il pas dit: "Alors, les yeux des aveugles se dessilleront, les oreilles des sourds s'ouvriront, alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue du muet criera de joie." (Isaïe, 35, 5-6)

Société Catholique de la Bible

Rome. — Des experts d'une vingtaine de pays, formant une commission intergouvernementale, ont entrepris d'examiner les modalités de réalisation du projet de Banque de vivres dont le principe a été adopté récemment par l'Assemblée générale des Nations Unies. La commission va étudier les moyens les plus efficaces de mettre en route l'institution qui disposerait de stocks de vivres d'une valeur de $100 millions. Le conseil de l'OAA (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) et le Conseil économique et social de l'ONU se réuniront fin avril à New-York.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 28 FEVRIER 1962

La Bible vous parle

Dieu ne fait point acception des personnes.

(Gal. 2,6)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Le prochain Concile:

La tragédie de la division

Par Emile Legault, c.s.c.

A deux reprises au moins la robe sans couture a été déchirée; à deux reprises, l'Eglise, qui est Corps du Christ plus encore qu'institution, a été séparée: il y a eu, un jour, le schisme qui a détaché de Rome les Eglises d'Orient; il y a eu, à peu près six siècles plus tard, la Réforme protestante. Sans ce double drame, nous pourrions présenter une recrue cohérente, conquérante, de neuf cent millions de chrétiens: presque la moitié de la population mondiale.

Les chiffres sont, au fond, d'importance secondaire. Ce qui est tragique, c'est que des millions d'hommes qui se réclament du Christ dont le message essentiel a été d'amour, étaient jusqu'à il y a peu non seulement séparés... mais dressés les uns contre les autres comme des frères ennemis.

J'ai bien écrit: "étaient..." car quelque chose va changer, quelque chose est changé, dans le payasage du christianisme mondial. Nous y reviendrons.

UNE TRAGEDIE...

Pour l'instant, je voudrais que l'on prenne une conscience aiguë de cette tragédie de la division qui a sûrement constitué l'obstacle par excellence, si l'on peut parler ainsi, à la diffusion de l'Evangile. Le Christ le savait; le Christ savait l'avenir; le Christ connaissait bien l'homme chétif qu'Il venait sauver. C'est bien pourquoi Il a fait à son Père cette insistante prière; rapportée par saint Jean, au chapitre XVII de son Evangile:

> "Ce n'est pas seulement pour eux (mes apôtres et mes disciples actuels) que je prie, mais encore pour tous ceux qui croiront en moi, en ajoutant foi à leur parole, afin que tous soient un, comme vous, Père, vous êtes en moi, et moi en vous; afin qu'eux aussi soient en nous et que le monde croie que c'est vous qui m'avez envoyé." (20-21)

Le monde qu'on appelle païen s'est montré, massivement, allergique à l'Evangile et au Christ, parce que ses disciples (catholiques, protestants, orthodoxes) démentaient, en pratique, la doctrine de l'Amour... repliés qu'ils étaient en des carrés d'hostilité réciproque.

QUELQUE CHOSE BOUGE...

Heureusement, trois fois heureusement, l'Esprit a commencé de travailler les âmes. Il a allumé dans la conscience de l'univers chrétien une impatience: l'univers chrétien ressent actuellement, avec une acuité inédite, la nostalgie de l'unité.

L'Histoire a recommencé de bouger vers des horizons pleins d'espérance.

Jean XXIII prend l'initiative d'un Concile "téléfinalisé", selon le mot du Père Congar, o.p., vers l'unité de tous les baptisés. Aussitôt, chez nos frères séparés, une immense levée d'intérêt. Personne n'a la naïveté de penser que la réconciliation est pour un demain immédiat. Mais on sent, chez tous les chrétiens qui se tiennent à la fine pointe de l'Evangile, un changement de climat: au durcissement traditionnel succède une attitude d'ouverture et de sympathie. Rome délègue des observateurs aux journées oecuméniques de Nouvelle Delhi où, pour la première fois, orthodoxes et protestants se rencontrent et cherchent, ensemble, les éléments d'un dialogue fraternel. Les observateurs catholiques sont reçus avec cordialité; des amitiés se nouent; des conversations s'engagent, en marge des sessions officielles.

Alors que les invitations envoyées par Rome aux Eglises orthodxes et protestantes, pour qu'elles envoient des observateurs au premier Concile du Vatican, étaient revenues à Rome accompagnées d'injures ou sans avoir été même décachetées, voici que de toutes parts on applaudit à l'établisesment d'un **Secrétariat pour l'Unité**, dans la perspective du prochain Concile; voici que de toutes parts, on prie pour le succès de ce même Concile. Y aura-t-il des observateurs orthodoxes et protestants, il est encore prématuré d'en parler. Mais il apparait sûr que, le cas échéant, toute invitation se fera, et sera accueillie, dans un style de cordialité.

TRAVAIL PATIENT
DES THEOLOGIENS

Je parle, ici, de manifestations officielles. Ce qui est encore plus prometteur, c'est le travail obscur entrepris, depuis déjà plusieurs années, par des théologiens (protestants comme catholiques)... travail qui n'a pas peu contribué à faire découvrir, à mieux faire sentir ce qui nous sépare et ce qui nous unit.

Eût-on seulement imaginé possible, il y a seulement vingt-cinq ans, une conférence comme celle qui s'est tenue à Paris, à la veille de la Semaine de l'Unité, et qui avait pour thème: "Jeunesse de l'Eglise... Jeunesse dans l'Eglise". Cette conférence réunissait, sur une même estrade, un Père Liégé, o.p., théologien catholique, le Dr Nikita Struve, secrétaire de la rédaction du Messager russe orthodoxe, et le Pasteur Louis Simon, protestant.

Pas des ennemis qui se regardaient d'un oeil en coin; des frères qui cherchaient ensemble.

LE SECRETARIAT
POUR L'UNITE

On sait que le Président du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens est le Cardinal Béa, un jésuite allemand qui comptait, déjà, de nombreux amis parmi les Protestants de son pays d'origine et dont toutes les attitudes, officielles ou privées, sont regardées avec une particulière sympathie par nos frères séparés. C'est un théologien éminent de Zurich qui écrivait, au lendemain d'une conférence du Cardinal Béa en Suisse: "Je suis sûr maintenant que l'Eglise de Rome veut l'unité..."

Soyons francs: Bien des comportements catholiques laissaient croire aux protestants à une fin de non-recevoir catégorique. Il semblait que nous avions fait notre deuil de cette unité pour laquelle le Christ a prié, à l'heure la plus solennelle, à l'heure où il donnait au monde le pain de sa chair, le vin de son sang: tout son Etre à manger pour notre fusion en Lui.

Jean XXIII a parlé... à la suite de Léon XIII, mais cette fois il semble bien que nous prendrons son invitation au sérieux.

Il ne peut s'agir, encore une fois, d'un nivellement dogmatique, d'une réduction de la Parole pour en arriver à une Vérité amoindrie et immédiatement acceptable, par tous. Quand le Cardinal Béa prononce tranquillement un "Non possumus" par rapport au dogme essentiel de Rome, il ne soulève aucun malaise; les meilleurs de nos frères séparés seraient les premiers déçus, s'il allait en être autrement.

Mais ce qui est possible et à quoi s'appliquent certains théologiens, c'est une formulation de notre Credo qui soit de saisie plus facile. Ce qui est possible et qui déjà se fait, c'est un retour intensif à l'Ecriture Sainte, décantée, nettoyée d'hypothèses scolaires et donc discutables. Quelqu'un a dit avec raison: "Que les catholiques approfondissent la Bible; que les Protestants fassent de même... bien des obstacles à l'unité seront abolis."

Un jeune théologien, Hans Kung, publie sa thèse sur le mystère du salut. Il n'avait pas trente ans à l'époque. Cette thèse est préfacée par un vieux théologien protestant, l'un des plus prestigieux peut-être: Karl Barth. Or voici ce qu'écrivait ce vieux homme qui a milité toute sa vie dans les cadres de la Réforme: "J'ai lu votre thèse avec des larmes dans les yeux; continuez votre travail. Si vous réussissez à élucider avec le même bonheur le dogme de la transubstantiation et la mariologie catholique, vous aurez accompli beaucoup pour notre commune réconciliation dans le Christ." Cette phrase n'est pas textuelle; je la cite de ouï-dire. Hans Kung n'avait pas amoché le dogme traditionnel; il l'avait rendu comestible pour une conscience sincère.

Aujourd'hui, et voilà encore qui est neuf, les théologiens protestants se familiarisent avec la théologie catholique; les théologiens catholiques en font autant pour la théologie protestante. Et l'on découvre, o! res miranda... que ce qui nous unit est plus important, peut-être, que ce qui nous sépare. Une porte s'ouvre sur l'espérance.

NOTRE ROLE A NOUS

Et nous qui ne sommes pas théologiens, quel peut être notre rôle. Il sera considérable, à condition de nous défaire, d'abord, de nos préjugés historiques. Il faudrait commencer par aimer. Rappelons-nous cette parole de saint Augustin, citée par Jean XXIII, en sa première encyclique de juin 1959: "Qu'ils le veuillent ou non, ils (les chrétiens séparés de Rome) sont nos frères. Ils ne cesseraient d'être nos frères que s'ils ne cessaient de dire le Notre Père".

Un spécialiste de l'oecuménisme, c'est-à-dire un théologien tout entier voué à la cause de l'unité entre chrétiens, me parlait de certaines rencontres entre catholiques et protestants où l'on terminait un dialogue fraternel par la récitation commune du Pater. Une intense émotion collective; un remuement d'âmes... une volonté partagée de devenir meilleurs chrétiens.

Tout le monde semble d'accord actuellement pour dire que le problème de l'unité chrétienne semble humainement insoluble. Il n'y a pas seulement une question de conflits dogmatiques... Il y a cette pesanteur des préjugés, des antimonies raciales, cet inconciliable apparent de génie occidental avec celui d'Orient...

Mais ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu.

Nous sommes face au "mystère du Christ et de l'Eglise". Seule la prière place le chrétien dans la pleine dimension du mystère, car la prière ne jaillit que par la puisasnce de l'Esprit.

"L'Esprit, disait saint Paul, vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas ce que nous devons, selon nos besoins, demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en des gémissements ineffables." (Romains, 8, 26)

Il faut aimer et prier. Cela est à la portée du plus humble chrétien, *sans théologie, sans* lumière charismatique.

Il faut prier, en nous disant que de leurs côtés beaucoup d'orthodoxes et de protestants font de même. A tant tirer vers en haut, il faudra bien que quelque chose se passe.

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

On vient de publier aux Etats-Unis un volume écrit en collaboration par cinq ministres luthériens d'Allemagne; la préface est d'un Père de Sainte-Croix américain. Le titre: "The Unfinished Reformation". Sur des volets de la jaquette, on écrit: "Les lecteurs catholiques seront étonnés et humiliés de découvrir combien "catholique" peut être un ouvrage "protestant". Le choc produit par sa sincérité continuera de les remuer, un bon moment."

Précisons, pour être honnête, ce que ces cinq collaborateurs sont nettement d'avant-garde dans les milieux luthériens d'Allemagne. Tellement d'avant-garde qu'ils e nsont devenus suspects. L'un d'eux, le Dr Max Lackmann, a même été dépossédé de son titre et de son rôle de pasteur.

Le voici dans la situation la plus inconfortable qui soit: rejeté par ses frères protestants, il est également objet de réticence pour les catholiques, parce qu'il n'a pas encore rallié la confession romaine. Un prêtre qui le connaît bien me disait de lui qu'il est homme de vie intérieure profonde: une sorte de mystique. Il poursuit sa prière et accepte sa souffrance, comme un moyen de "porter l'oecuménisme". Il se consume, dans son amour pour le Christ, pour que vienne l'unité. Ne nous étonnons pas de ses angoisses et de son piétinement; rappelons-nous Newman et comme il hésita longuement... par loyauté au Christ.

L'exemple de Lackmann n'est pas unique. Nous avons entendu parler de la communauté protestante de Taizé où l'on prie, en permanence, pour la grande cause de l'unité.

Chaque soir, quand une famille de notre milieu fait monter vers Dieu une imploration fervente, elle peut être assurée qu'elle n'est pas seule d'un côté de la barricade (l'atroce expression... qu'il faut rejeter aux oubliettes) mais qu'il y a, en même temps, dans des foyers, dans des monastères protestants et orthodoxes où l'on croit aussi au Christ sauveur, une prière convergente.

Terminons par cette réflexion du frère Robert Schutz, prieur de la communauté de Taizé; "Nous devons toujours avoir un préjugé favorable envers celui qui n'a pas la foi. La jeunesse actuelle qui est toujours capable de sacrifice et d'encouragement ira à ceux qui comprennent ses aspirations. Le temps ne travaille pas tellement pour nous; si le monde ne se fait pas avec nous, il se fera sans nous, c'est-à-dire contre nous".

Quel catholique ne pourrait contre-signer un pareil texte. Le temps ne travaille pas tellement pour nous... Déjà, il se fait tard. Demeurez avec nous, Seigneur...!

Nous vivons une heure cruciale du monde. Prière... prière... prière...

Trois Canadiens parmi les premiers décorés du Conseil des Arts

Ottawa. — M. Le chanoine Lionel Groulx ainsi que MM. Marius Barbeau et Wilfrid Pelletier sont au nombre des dix premiers Canadiens officiellement décorés de la "médaille du Conseil des arts du Canada", décoration instituée en septembre dernier.

La médaille leur a été remise à Ottawa, lors d'un dîner que présidait M. Claude Bissell, président du Conseil des arts. M. Bissell, et le R.P. Georges-Henri Lévesque, o.p., vice-président du Conseil, ont remis les décorations aux récipiendaires.

A l'exclusion des personnes déjà mentionnées, voici la liste de ces premiers canadiens à recevoir la nouvelle décoration: l'hon. Brooke Claxton, à titre posthume; les peintres Lawren Harris et A. Y. Jackson; l'ancien gouverneur-général du Canada, le t. hon. Vincent Massey; le musicien torontois Healey Willan; la romancière Ethel ilson, et le poète E. J. Pratt, tous deux de la Colombie-Britannique.

Dans son discours de bienvenue, M. Bissell a déclaré que "la cérémonie est la concrétisation d'un de nos projets les plus chers."

Il a rappelé que la médaille a été instituée pour permettre au Conseil des Arts d'honorer de la plus haute distinction possible les Canadiens qui, sur une longue période, ont joué un rôle de premier plan dans l'essor culturel de notre pays par leur contribution au progrès des arts, les humanités ou des sciences sociales.

Un dîner a précédé la remise des décorations. Le directeur du conseil, M. A. W. Trueman et le directeur associé, M. Eugène Bussière, ont donné lecture des citations.

Le Conseil compte faire de cette cérémonie un événement annuel, mais il prévoit que le nombre des louréats ne dépassera pas trois ou quatre par année. Normalement, la médaille comportera un prix en argent de $2,000.

M. MARIUS BARBEAU

"M. Marius Barbeau est un des grands constructeurs de l'humanisme canadien", a déclaré M. Bussière, dans sa présentation du "premier de nos folkloristes".

"Il l'est par le travail méticuleux qu'il a accompli au Musée national d'Ottawa, durant des dizaines d'années, comme ethnographe, anthropologue et folkloriste".

"Il l'est par les cours et les conférences qu'il a prodigués à Laval et ailleurs; il l'est enfin par les innombrables volumes et articles qu'il a publiés et qui font maintenant essentiellement partie de l'héritage culturel de tout Canadien".

M. LE CHANOINE GROULX

"Tout le monde reconnaît que le chanoine Groulx a accompli une oeuvre historique colossale et que le sérieux de cette oeuvre s'impose et s'imposera à l'attention des générations présentes et futures".

Ainsi s'est exprimé M. Bussière, dans une courte analyse de l'oeuvre de l'historien né à Vaudreuil en 1878, fondateur de la chaire d'histoire du Canada à l'université de Montréal, en 1915. Le chanoine Groulx a consacré toute sa carrière à l'histoire du Canada et plus particulièrement à celle du petit peuple français d'Amérique.

"Son oeuvre s'impose, dit M. Bussière, d'autant plus qu'elle est écrite avec le style clair et puissant d'un écrivain de race et qu'elle porte la marque merveilleuse d'une vaste culture et d'un humanisme éblouissant."

M. WILFRID PELLETIER

"L'illustre chef d'orchestre que le Conseil des Arts veut honorer c'est sans doute ce vénérable maestro dont tout le monde reconnaît avec plaisir la sympathique tête grisonnante", dit M. Bussière en présentant le directeur musical de la province de Québec.

Cependant, ajoute M. Bussière, "c'est aussi le petit Wilfrid Pelletier qui, à l'âge de neuf ans, étonnait son entourage par la virtuosité de son talent musical; le jeune pianiste qui, à seize ans, remportait le prix d'Europe; le musicien précoce qui, à vingt ans, nommé assistant chef d'orchestre au Metropolitan de New-York et qui, six ans plus tard, y obtenait le poste même de chef d'orchestre, le premier Canadien à occuper une si haute fonction".

Renseignements sur l'affaire Powers

Washington. — Les sénateurs réclament avec une insistance croissante que "toute la lumière soit faite" sur l'affaire Powers, s'insurgent contre le mystère qui entoure le pilote de l'U-2 depuis sa libération par l'URSS et son retour aux Etats-Unis et réclament le droit d'obtenir tous les renseignements sur cette affaire. Un porte-parole de la Commission sénatoriale des affaires étrangères a déclaré que si la commission n'obtient pas du Central Agency (qui poursuit dans le plus grand secret l'interrogatoire du pilote) les renseignements qu'elle désire, elle fera elle-même comparaître Powers. Le sénateur Thurmond a de son côté réclamé la tenue d'une séance publique de la Commission sénatoriale des forces armées et a laissé entendre que la "conduite décevante" de Pawers après son arrestation et pendant son procès met peut-être en cause la formation que reçoivent les pilotes chargés de mission "de reconnaissance".

Indépendance du Kenya

Londres. — La conférence sur l'avenir du Kenya, sera décisive pour cette colonie britannique et pour l'ensemble de l'Afrique orientale. Doter le Kenya d'une nouvelle constitution, fixer la date de son accession à l'autonomie complète, et éventuellement celle de son indépendance, résoudre les nombreux et difficiles problèmes résultant des relations entre treize tribus: tels sont les objectifs de la conférence qui s'efforcera de résoudre l'un des cas les plus difficiles de la décolonisation en Afrique d'expression anglaise.

—Aussitôt que les moeurs se perdent, tous les défauts d'un gouvernement paraissent au grand jour.

De Ruthières



Sur la photo: Son Excellence Mgr P. Lussier, Evêque de Saint-Paul; à gauche: la Très Rév. Mère Julienne du Rosaire, o.p., Fondatrice de cette jeune communauté; à droite: Soeur Pierre du Rédempteur, Agathe Joly, de Saint-Paul, jeune professe du 1er février dernier.

C'est au Cénacle du Coeur Eucharistique de Beauport, tout près de Québec, qu'eut lieu une cérémonie de prise d'habit et de profession religieuse chez les Dominicaines Missionnaires Adoratrices. Parmi les novices qui s'avancèrent pour faire profession il y avait une jeune fille de Saint-Paul, Agathe Joly, fille de M. et Mme C. O. Joly.

A l'Autel, Son Excellence Mgr Lussier lui remit le voile noir et le coeur, lui rappelant que sa vie sera désormais consacrée à répandre le feu eucharistique sur la terre. Elle prononça les trois voeux de Pauvreté, Chasteté et Obéissance entre les mains de la Très Rév. Mère Julienne lu Rosaire, Fondatrice de cette jeune communauté fondée en 1945 et qui a donné des missionnaires au diocèses de Saint-Paul. Elles sont chez les Indiens dans les réserves de Saddle Lake et Goodfish Lake.

Félicitations à Soeur Pierre du Rédempteur qui vient de faire profession dans cette belle communauté si jeune et si appréciée dans l'Ordre de St-Dominique. Quel privilège l'appartenir à une communauté qui a l'honneur d'avoir encore ses dévoués fondateurs! Voeux de bonheur et de persévérance! Nous souhaitons que beaucoup d'autres vous suivent de notre belle province de l'Alberta !

La moisson est abondante et les ouvriers sont si peu nombreux...

"Le Canada n'est pas une mosaïque harmonieuse, mais un barbouillage" – M. Scott Symons

Rouyn. — "Le Canada n'est pas une mosaïque harmonieuse où l'union s'accomplit dans la diversité, mais un barbouillage, qui a engendré une guerre froide où chaque groupe tente de s'agrandir au dépens des autres".

Telle est l'une des idées maîtresses que M. Scott Symons, journaliste torontois bien connu, a livrées aux membres de la Société des conférences de Rouyn.

Emettant des idées, qu'il a lui-même qualifiées de dures, M. Scott a fait part à ses auditeurs d'un chapitre d'un livre bilingue, qu'il publiera l'an prochain. Il y démontre que les Canadiens ont perdu une belle chance de se comprendre, parce qu'ils n'ont pas su faire face aux réalités canadiennes. "Préférant se cantonner dans des illusions et des fictions dangereuses, ils ont engendré un dialogue de sourds-muets", selon le titre même de sa conférence.

M. Symons entreprit alors de dénoncer ces différentes illusions. Les Canadiens français ont cru jusqu'à juin 1860 qu'ils avaient une mission providentielle et messianique en terre d'Amérique, soit de sauvegarder une civilisation "pure" et de sauver les "suppôts de satan" qu'étaient les Anglais.

Cette mission s'est traduite par une fermeture au monde extérieur au moyen d'un retour à la terre, symbolisé par Maria Chapdelaine, et par saint Jean-Baptiste, le précurseur. "Vous avez refusé, dit-il, de participer aux valeurs des Anglo-Canadiens, préférant un rôle de martyrs en face des libertins que nous serions".

Une autre illusion canadienne, selon M. Symons, est de croire que tous ceux qui ne sont pas Canadiens français forment un bloc solide, uniforme, ennemi. En fait, poursuit-il, nous ne sommes reliés que par une conception erronée, ou plutôt par l'indifférence envers les Canadiens français.

M. Symons le montre en s'attaquant aux divers mythes qui dirigent les Anglais, les Ecossais, les Irlandais, et même les Néo-Canadiens. Les divers groupes canadiens forment une série de primes données qui, au lieu de changer harmonieusement, dansent un ballet triste et solitaire, tentant d'abolir les problèmes en les ignorant et en perdant les marques distinstives, les traditions.

Nous avons peur les uns des autres, a dit M. Symons, et il est temps de commencer à faire face aux réalités canadiennes.

Répondant aux questions des auditeurs, M. Symons a abordé quelques problèmes d'actualité.

Selon lui, le séparatisme est un aspect d'un nouveau messianisme, d'une nouvelle prêtrise, d'un canadianisme à sens unique, qui est toutefois inoffensif, jusqu'au moment où pourra éclater une étincelle de folie.

Mais ma présence ici, ma tâche, est une réfutation du séparatisme. L'important est de tenter de comprendre, de s'ouvrir au monde entier, et d'abord au Canada.

Au sujet du drapeau, le journaliste s'est demandé: pourquoi enterrer nos traditions, nos symboles? Un drapeau complètement neuf, cela signifiera un Canada neuf, et unilingue anglais, soutient-il. Car si les Anglo-Canadiens perdent leurs traditions, comment pourront-ils respecter les vôtres?

La "vertu" des femmes d'officiers turcs

Ankara. — La Chambre des députés a décidé de lever l'immunité parlementaire de M. Nuri Beser, député de Zonbuldak, poursuivi, à la requête du ministre de la Défense nationale, pour propos portant atteinte au prestige de l'armée.

Ce dernier est accusé d'avoir, le 28 janvier dernier, alors qu'il se trouvait dans un club d'Ankara en état d'ébriété, mis en doute la vertu des femmes d'officiers. A la suite de cet incident, les officiers avaient décidé de manifester dans les rues d'Ankara et ils ne renoncèrent à ce projet qu'après avoir eu l'assurance que le gouvernement poursuivrait Nuri Beser. Ce dernier, qui a nié les faits, risque de six mois à six ans de prison, si la justice considère que son attitude a porté atteinte au prestige de l'armée.

—La bonne grâce consiste à n'avoir rien d'affecté.

Bacon

Les Franco-Colombiens

La Relève colombienne

Depuis décembre dernier, la Relève Colombienne a tenu trois réunions, toutes à la salle Saint-Sacrement. A l'avant-dernière, on signalait la présence du R.P. Joly, o.m.i., de Notre-Dame de Fatima, Maillardville, qui a assuré la Relève de son appui et de sa coopération pour les mois à venir.

Dans cette courte chronique, nous voulons souligner surtout la dernière et toute récente activité de la Relève celle de la visite du Campus Universitaire de Colombie, le 17 février.

Grâce au Dr Blair Neatby, professeur d'Histoire du Canada à l'UBC, et à sa Dame, grâce aussi à M. James Bonham, du Bureau d'Information du Président de l'Université, et de M. Jeffrey Davis, l'un des assistants du Président, les membres de la Relève ont pu faire, ce jour-là, une tournée des principaux pavillons universitaires qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Après un mot de bienvenue de la part des officiels de l'Université, le groupe put donc parcourir et se faire expliquer à loisir bon nombre de pavillons et de laboratoires. Pour n'en citer que quelques-uns, je signale le "Buchanan Building", la Bibliothèque, le nouveau pavillon des étudiants de 1ère année, le Gymnase, l'Institut de Neurologie (où il nous fut donné d'assister à quelques expériences qu'on y fait sur les singes et les chats), le Musée d'Archéologie, etc.

Bref ce fut une visite des plus instructives et pour laquelle nous sommes infiniment redevables aux officiels de l'Université déjà signalés et très spécialement au Dr Blair Neatby, qui nous a reçus si cordialement et qui avait lui-même organisé l'itinéraire de cette tournée. Merci également aux trois chauffeurs des voitures qui ont conduit nos membres de la salle St-Sacrement au Campus Universitaire: le R.P. Bélanger, Garde Allard, de Shaughnessy Hospital, et Jean Loranger.

La prochaine réunion de la Relève aura lieu très probablement le 9 mars prochain. D'ici là il se peut que l'on ait une autre sortie en groupe ou visite industrielle. Les membres en seront avertis personnellement par téléphone ou carte postale.

Le Chroniqueur

ST-SACREMENT

Vancouver

DOUZIEME SOIREE-FORUM DU CERCLE C.-F.:

Le 14 février dernier, le Cercle Canadien-français a repris ses soirées-forums, qui ont lieu toujours en notre salle paroissiale. Les panélistes, ce soir-là, étaient la Rév. Sr Gabrielle-Alphonse, f.c.s.p., Directrice de l'Ecole Notre-Dame de la Merci, Burnaby: M. Irenée Lefrançois, professeur de français à "Como Lake High School"; M. Alfred Canuel, professeur de carrière en Alberta et en Colombie, ainsi que secrétaire général de la Fédération Canadienne-française de la Colombie; enfin M. Harry Beauregard, vice-président du Cercle Canadien-français de Vancouver. — Le sujet de discussion était le suivant: "La méthole Globale" (dans l'enseignement du français) est-elle appropriée à la Colombie?" — Le modérateur, qui devait être M. André Piolat, fut remplacé, à la dernière minute, par le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s. — La soirée était sous la présidence de M. Jean-Paul Sainte-Croix .Un assez grand nombre de paroissiens, et surtout de parents de nos écoliers, participèrent à cette reprise de nos soirées-forums, qui est assurée dès maintenant d'un bon succès. Au nombre des assistants, on remarquait le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse, le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., le Frère Pierre-Julien Hamel, s.s.s., de Saint-Sacrement, ainsi que la Rév. Sr Supérieure du Couvent de Notre-Dame de la Merci. — D'ici le mois de mai inclusivement, on compte tenir au moins un forum par mois. Le prochain aura lieu le 14 mars, à 8h.15 p.m., et portera sur le sujet suivant: "Que penser du mouvement séparatiste québécois?" D'avance nous souhaitons une cordiale bienvenue à tous nos paroissiens et amis.

SOIREE DE VARIETES DE NOS GUIDES et JEANNETTES:

Samedi soir 10 février, le Comité Protecteur de nos Guides et Jeannettes a tenu une soirée de variétés au profit des fillettes de notre école. La soirée était sous la présidence de Mme Jeannette Altonen, présidente du Comité, qui a été grandement aidée par les personnes suivantes: Mlles Rachel Cormier et Louise Poulin, cheftaines de nos Guides, Mme Maurice St-Denis, cheftaine de nos Jeannettes, Mmes Camil Albert, Cyril Binette, Joseph Bauché, Berthe Cormier et Alfred Forget; MM. Georges Pilon et Camil Albert. — Le programme, dans ses grandes lignes, comporta quelques parties de bingo, qui furent conduites par M. Maurice St-Denis. Au lieu d'argent, on distribua aux gagnants des prix divers fournis en majorité par Mme Jeanne Bauché et par Mme Jeannette Altonen. Suivirent des chants et mimes par des groupes de Guides et de Jeannettes. Enfin, un goûter fut servi et la soirée se termina par la projection d'un film français, intitulé "A l'assaut de la Tour Eiffel", fourni gracieusement par M. Robert Picard, consul général de France à Vancouver.

—Le tirage des deux principaux prix de présence, fournis également par Mme Jeanne Bauché, donna les résultats suivants: Lindo Labossière fut l'heureuse gagnante du 1er prix (un magnifique couvre-pied d'une valeur d'au moins $10.00); Mme Alfred Forget gagna le second prix (un gros ourson de fantaisie). Les profits nets de la soirée s'élevèrent à $90.00, toutes dépenses payées.

Organisation nationale de fermiers

Ottawa. — La Fédération canadienne de l'agriculture vient de lancer l'idée d'unir dans une même organisation toutes les organisations de fermiers du Canada. Le but du mouvement est de créer une seule organisation nationale qui grouperait plus de 500,000 fermiers qui sont actuellement membres de fédérations d'agriculteurs. Les organisations provinciales existent en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario. La Fédération canadienne de l'agriculture recrute des fermiers en Alberta et en Saskatchewan.

PLAMONDON

M. et Mme Eugène Plamondon ont passé la fin de semaine dernière chez leurs parents à Beaumont.

Albert Chevigny, petit-fils de M. et Mme Octave Chevigny, arriva de William Lake, C.B., il y a quelques jours. Il ne s'en retournera qu'après la débâcle.

M. et Mme Stanley Mischuk ont célébré leur 25e anniversaire de mariage récemment. Nous leur offrons nos voeux de prospérité et bonheur. Autrefois de Blue Jay ,ils demeurent à Bayview, où ils font l'élevage du bétail. Ils ont cinq enfants.

Plusieurs de nos hommes et jeunes gens ont trouvé de l'emploi dans les camps de bois, au nord de Wandering River et à Kinuso. Comme il fait bon travailler dans l'air pur et frais, cet hiver!

Ernest Déjarlais est revenu d'Edson, où il travaillait dans le bois depuis Noël. Sa bonne vieille mère, âgée de 79 ans, est toujours heureuse de le voir revenir. Il doit retourner vers le 15 mars.

La semaine dernière, M. et Mme Bert Plamondon allaient à Edmonton pour y visiter M. et Mme John Ashacker. Mme Ashacker, soeur de Mme Plamondon, a subi une grave opération il y a quelque temps. Nous lui souhaitons prompt rétablissement. M. et Mme Ashacker ont résidé ici une vingtaine d'années pendant lesquelles M. Ashacker était télégraphiste.

Mercredi, nous fûmes tous un peu surpris de voir un avion de sauvetage atterrir. En effet, M. Vince Martin, pilote d'Edmonton et sept navigateurs de la RAF, lors d'une envolée, furent avertis d'atterrir, car une tempête s'élevait. Il survola trois fois afin de trouver un endroit convenable pour descendre son aion. N'en trouvant pas, il dut se rendre au Lac-la-Biche. MM. Bert et Jocy Plamondon y allèrent pour amener ces hommes ici. M. Martin, autrefois commis voyageur, est un grand ami de Philippe Plamondon, commerçant. On passa l'après-midi de jeudi à "curler". Vendredi matin on reconduit ces aviateurs au Lac-la-Biche.

N'oubliez pas le Festival de la Chanson française qui aura lieu dans le gymnase, dimanche le 4 mars, dans l'après-midi. Les élèves de Breynat, Lac-la-Biche, la Mission et Plamondon, participeront. Venez apprécier les talents des jeunes et le grand dévouement des professeurs. Donc à dimanche prochain.

Dimanche dernier, nos joueurs de hockey sont allés se mesurer avec l'équipe de Boyle. Le malheur planait sur eux encore une fois. Ils perdirent la partie. Les points étaient 8-5.

Cependant, Mme la Chance les accompagnait lors d'un tournoi de hockey qui eut lieu à Boyle, vendredi le 23 février. Quatre équipes y prirent part, trois parties ont été jouées. Dans la 1ère partie, Boyle gagna sur Newbrook, 6-3. Dans la 2e partie, Plamondon a défait Athabasca 7-4. La 3e partie fut jouée entre Plamondon et Boyle. Les vainqueurs? Vous l'avez deviné! Plamondon gagna par un point 5-4. Quatre joueurs étaient absents: Jérémi et Jérôme Plamondon, Léo Piquette et Bernard Bourassa. Notre équipe a eu deux remplaçants de l'étranger. Voici le nom des joueurs: Roger, Alan, Lucien et Reed Gauthier, Tony Mischuk, Don Délorme, André Plamondon, Alcide Ulliac, Art Varin, Alphonse Bourassa, Noël Meunier, d'Edmonton et un autre jeune de Morinville. Notre équipe a donc gagné le 1er prix, $60.00. Sincères félicitations et merci aux remplaçants et à MM. Harold Bélanger, André et Eugène Plamondon, Art Varin, qui ont transporté les joueurs gratuitement.

NAISSANCES:

Le 12 février, un garçon à M. et Mme Willard Gauthier; le 14 février, une fille à M. et Mme Raymond Lord, le 15 février, un garçon à M. et Mme André Germain; le 18 février, une fille à M. et Mme Edgar Bélanger.

Meilleurs souhaits aux heureux parents.

La Compagnie de Construction Specker de Red Deer, est à concasser du gravier à Avenir. Plusieurs hommes sont employés. Quatre grosses roulottes sont stationnées près de l'hôtel.

Mercredi soir ,il y eut une réunion dans le sous-sol du presbytère pour discuter de notre organisme de récréation. Le nouveau comité de la "Plamondon Community League" a été élu; secrétaire: Mme Eugène Plamondon; président, M. Arthur Girard; vice-prés.: M. Rosaire Plamondon; directeur du gymnase: le R.P. Croteau; directeur des activités sociales: Philippe Plamondon; directeur des constructions: M. Gérard Plamondon. Les présidents du Club de Baseball et du Club de Hockey seront aussi directeurs. Quiconque veut faire partie de la P.C.L. n'aura qu'à payer un dollar par année. Un nom a été choisi pour notre futur parc... le parc "Olympiade". Bien beau! Qu'en pensez-vous? Mardi soir, les chefs d'équipes de l'Action Catholique se sont réunis au presbytère. Il y eut beaucoup de discussion.

Il y aura une journée d'étude prochainement. La plus cordiale invitation à tous!

Pour finir, nous vous dirons que l'hiver n'est pas fini. Il faisait 55 sous zéro, à 7 heures ce matin, le 26 février.

Attention! Attention!

Une grande rencontre diocésaine est organisée pour le dimanche 4 mars prochain. Elle se tiendra à la salle paroissiale de Falher.

Des cours et une conférence vous seront donnés sur la dernière encyclique "Mater et Magistra" et son application à la vie rurale.

Ces études seront sous la direction de M. l'abbé Gérard Bouchard.

Elles débuteront à 2h. p.m. pour se terminer dans la soirée. Le souper sera servi sur place.

Toute la population de la Région de Rivière-la-Paix est convoquée pour cette réunion.

CLUNY

La semaine dernière les Dames du Club de Curling avaient un tirage au profit de leur club et le prix était un joli radio. L'heureuse gagnante fut Mme Cécile Reilly.

Jeudi, M. et Mme F. Simard avaient la visite de leur fille et son mari M. et Mme Alan Schikosky et leur fillette. Mme Schikosky repartait pour aller conduire son mari au camp militaire de Wainwright. Ils étaient accompagnés de M. Claude Cretin.

Mercredi le 14, à la haute école, il y avait une soirée à laquelle plusieurs distingués visiteurs parlaient sur différentes professions ou carrières que les élèves peuvent choisir à leur sortie de l'école. Le tout fut très intéressant et suivi d'un délicieux goûter.

Dimanche le 18, les Chevaliers de Colomb célébraient le 11e anniversaire de la formation du Conseil de Cluny par un souper auquel assistaient les épouses ou les amis des Chevaliers.

Les Dames du CWL avaient leur assemblée mensuelle au sous-sol de l'église. Les membres étaient au nombre de 22 et notre directeur le R.P. Lynch. Il fut décidé d'avoir le Souper aux Fèves le 17 mars comme l'an dernier, il y aura aussi râfle d'une jolie poupée habillée par Mme J.-B. Corbiell, la poupée aura 25 billets d'un dollar dans les plis de sa robe; le deuxième prix sera une paire de taies d'oreillers brodés. Pour amusement nous aurons un encan italien et les recettes allaient pour acheter des chapelets pour le Chili. L'assemblée se termina par un succulent goûter.

Le Curling est en vogue pour tous les âges. Les Dames ont curlé à Gleichen et Brooks; les hommes avaient un petit tournoi qui se termina par un souper servi par les perdants; des bons rôtis d'orignal, d'élan, du jambon, des huîtres et des mets chinois. Dimanche deux équipes de jeunes du CYO dirigés par MM. Laurier et Maurice Laprise se rendaient à Strathmore et revenaient avec le troisième prix. Les Chevaliers se rendaient à Brooks pour défendre leur titre pour le district qui prendra part au grand tournoi qui se tiendra à Calgary pour tous les districts. Malheureusement le Conseil de Cluny a perdu ses joutes.

GIROUXVILLE

M. L. J. Laberge est de retour de son voyage d'affaires dans l'Est.

M. B. Lamoureux est parti à Saskatoon pour une conférence de la CCIL.

M. E. Benoit est employé à la caisse deux jours par semaine.

M. Clément Aubin, de Falher, travaille à l'élévateur "Pacific Grain".

M. et Mme Roméo Roy et leur famille, de Dawson Creek, sont venus en fin de semaine voir leur parenté.

M. Emile Babin est parti à Edmonton pour se faire soigner après avoir passé une semaine à l'hôpital de McLennan.

L'assemblée annuelle de la coopérative du magasin et de l'entrepôt à gaz aura lieu mercredi le 7 mars à 2h.30 dans la salle municipale.

Les directeurs pour notre "Curling Rink" passent dans les foyers afin de ramasser des fonds pour bâtir au printemps. Donnons-nous tous la main, ils ont besoin de notre support.

MORINVILLE

Afin de clôturer dignement la semaine du scoutisme, laquelle se poursuivait à travers tout le Canada, nos chefs de troupes et leurs assistants, des mouvements respectifs, du scoutisme et du louvetisme, ainsi que la plupart des scouts et louveteaux, ont tenu à faire une communion générale, dimanche le 25 février dernier.

Et puisque le Bon Dieu, a promis Sa paix, i.e. Sa grâce, aux hommes de bonne volonté, (peut-on douter de la bonne volonté de ceux-ci), c'était il me semble une magnifique occasion de Le remercier des nombreuses grâces que tous ont certainement reçues, au cours de l'année qui vient de s'écouler. Le scoutisme de Morinville, en effet, vient d'accomplir sa première année d'existence. Si l'on s'arrête, pour regarder en arrière, pour comparer l'avant et l'après, on peut dire, que tout va très bien... nos chefs semblent vraiment donnés à la belle cause entreprise... et nos petits bonhommes en général sont enthousiasmés et travaillent bien... ils profitent également de ces chics contacts établis entre leurs chefs et eux.

Mais voilà, une petite opinion personnelle, pour un point primordial. On m'a souvent répété que le scoutisme et le louvetisme existaient spécialement dans le but d'aider le sparents dans l'oeuvre inquiétante de l'éducation des enfants.

Je crois alors, que beaucoup de mamans apprécieraient que nos chefs de troupes, sans avis préalable, examinent de temps à autre, les cahiers de devoirs de leurs scouts et louveteaux, s'informent également auprès des maîtresses, de la conduite de ces derniers, et s'il y a lieu... regardent cette première étoile convoitée ou cette initiation, afin d'apprendre à nos jeunes qu'avant le louvetisme ou le scoutisme, il y a le devoir d'état... et celui-ci dépasse tout le reste. J'ai l'impression, que dans bien des cas, ça vaudrait mieux qu'une "bonne fessée" de la maman. La correction de maman... ça fait mal à l'endroit désigné, mais la punition mentionnée plus haut, fait mal au coeur... parce que nos jeunes tiennent beaucoup à leurs décorations, et ça a plus d'effet.

Samedi le 3 mars prochain, aura lieu à la salle de la bibliothèque, une assemblée de l'Action Catholique Rurale, comprenant les paroisses de Morinville, Plamondon et Vimy. Bienvenue à tous.

Un groupe imposant de Morinville s'est rendu au festival de la Chanson française, à Edmonton. Tous ont réellement goûté tout ce qui s'est passé sur la scène.

NOS MALADES:

Nos voeux de prompt rétablissement à Robert, enfant de M. et Mme Thomas Pelletier, qui, la semaine dernière a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Westlock.

Le jeune Charles, enfant de M. et Mme Charles Olivier, a été initié dans le louvetisme, mardi le 20 février dernier. Charles, est le premier du groupe entré en novembre, à recevoir cet honneur. Félicitations Charles!

HOCKEY:

Les choses ont été très calmes, cette semaine, dans le domaine du hockey. Jeudi le 22 février dernier, Legal est venu jouer ici avec Redwater. Une partie plutôt normale. Legal l'a emporté par 9 à 5.

Jeudi le 1er mars prochain, Morinville et Vimy joueront ici, à notre arène, et ceci marquera le début des éliminatoires. Pour ceux que la chose intéresse, Vimy a fini en première place, St-Albert en seconde, vient ensuite Morinville et enfin Legal. Nous espérons que tous nos blessés seront frais et dispos pour les éliminatoires et qu'ils remporteront la coupe "Stanley" non je me trompe... la coupe "Morinville Hotel".

Kennedy veut parer aux récessions

Washington. — Le président Kennedy a demandé au Congrès de lui octroyer un fonds de secours de $2 milliards, afin de lui permettre d'assurer une relance de l'économie nationale en cas de menace de récession. M. Kennedy estime que le moment est venu de prendre les mesures qui conviennent pour parer aux dangers de nouvelles fluctuations économiques en tirant les leçons opportunes des récessions précédentes. Il propose en conséquence que lui soit donnée l'autorité de procéder à une augmentation temporaire des programmes de travaux publics fédéraux chaque fois que le besoin s'en fera sentir.

Kennedy, un président "énergique"

Washington. — Une importante majorité des membres du Congrès américain estime à présent que M. Kennedy est un président "énergique" et que son secrétaire à la Défense, M. Robert McNamara, est le plus capable de tous les membres du Cabinet. Cette opinion, émise par 277 sénateurs et représentants, ressort d'un sondage effectué par la revue américaine "U.S. News and World Report". La majorité des parlementaires interrogés estime que M. Kennedy a mieux réussi dans le domaine intérieur qu'en matière de politique étrangère.

PICARDVILLE

Nous regrettons l'oubli à notre dernier courrier, de mentionner la présence de deux Religieuses des Soeurs de Ste-Croix aux funérailles de Mme C. Franch, dont l'une était la nièce de cette dernière. Elles étaient venues de Falher. Aussi que les funérailles ont été chantées par Mgr Rooney, curé de Westlock.

Mgr Rooney en profite pour préparer le service funèbre de notre regretté curé, M. l'abbé R. LeRouge, ainsi que la veillée au corps qui dura toute la nuit. Il exhorta tous les paroissiens à communier, ce qui fut fait. Il y eut des confessions durant toute la nuit.

Mgr Lussier a tenu à venir lui-même de la province de Québec, rendre les derniers hommages à un de ses prêtres dans une messe pontificale à laquelle assistaient une quarantaine de prêtres du diocèse. Après quoi le corps fut transporté de l'église Saint-Joachim, où eut lieu un dernier service au cimetière.

M. l'abbé LeRouge laisse pour pleurer sa perte: une soeur à Edmonton, Mme LeSaulnier; un frère à Red Deer, et leur famille.

A eux et à Mgr Lussier nos sincères condoléances.

M. l'abbé Lachance, curé de Brosseau, desservait la paroisse jusqu'à la nomination de notre nouveau curé, M. l'abbé Langevin, ancien curé de Saint-Paul. Nous remercions Mgr Lussier de ne priver de curé pour nous en donner un.

Bienvenue à M. l'abbé Langevin. Nous lui souhaitons un long séjour parmi nous.

Mme L. Boucher est retournée à l'hôpital où elle dut subir une opération chirurgicale. Par contre le petit Jean Rosendale est sorti après avoir eu sa vie en danger durant quelques jours.

Une trentaine d'élèves de l'école séparée se sont rendus au Jubilé pour assister au Festival de la Chanson française.

—Songe à ne pas passer ta vie à haïr et à avoir peur.

Stendhal

* * *

—Ma harpe fut souvent de larmes arrosée.

Lamartine

CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.

—J'ai plus le place en mon coeur pour la miséricorde que pour la haine.

Henri IV

* * *

—Nous sommes presque toujours coupables de la haine qu'on nous porte.

Sénèque

* * *

—La haine est ce qu'il y a de plus clairvoyant après le génie.

Immaculée-Conception

Dimanche le 18 février, avait lieu le banquet annuel des Dames de Ste-Anne. Une soixantaine de Dames étaient présentes. Comme toujours le repas si bien apprêté, fut très apprécié surtout des mamans qui très rarement, peuvent prendre leurs repas sans être dérangées.

L'on procéda ensuite aux élections, alors que la nouvelle présidente est Mme Joseph Bouchard; vice-présidente, Mme Yvonne Ochuch; secrétaire-trés.: Mme Frey Nys. Nos félicitations à celles qui ont accepté ces nouvelles responsabilités. Ensuite, Mlle Muriel Steeple nous montra des photographies et racontait son voyage récent qu'elle fit en Europe. Toutes en jouirent car ce fut très intéressant.

"Heures d'incertitudes"

Cité du Vatican. — "Nous avons confiance dans le Seigneur, mais qui connaît l'avenir touchant toutes les circonstances de la célébration du concile ?... Il est bien naturel que des heures d'incertitude puissent venir et que l'on s'en soucie." Ces paroles, prononcées par le Pape au cours du discours qu'il a adressé aux religieux venus lui présenter les cierfes de la chandeleur, ont frappé les milieux ecclésiastiques.

La pointe d'inquiétude qui perce dans ces mots, contraste avec l'optimisme foncier dont le Souverain Pontife fait preuve en toutes choses et qu'il a mis dans la préparation du concile, depuis le jour où il annonça son intention de convoquer les assises de l'Eglise. C'est pourquoi on s'interroge sur le sens qu'il faut attribuer à la déclaration de Jean XXIII.

Annonces classées

FILLE DEMANDEE

On demande une fille canadienne-française pour travailler dans un bureau de médecin. Appliquez personnellement chez Dr Joseph Boulanger, tél. GA 2-2009.

MAISON A VENDRE

A vendre par le propriétaire, une maison vieux style, à revenus, ou pour grande famille. 7 chambres ,dont 4 chambres à coucher. Taxes peu élevées, garage. Tél. HU 8-5024.

GUY

CERCLE LACORDAIRE:

Le 21 janvier dernier, réunion annuelle des Cercles Lacordaire et Sainte Jeanne d'Arc de Guy sous la présidence de M. Aimé Lemay. A la suite des procédures ordinaires, il y eut élections pour le nouveau conseil de 1962.

Lacordaire : prés.: M. Aimé Lemay, réélu; vice-prés.: M. Gabriel Noël ; conseillers: MM. Maurice Beaudoin, Ephrem Lessard et Eddy Gagné.

Jeanne d'Arc: prés.: Mme Léopold Lafleur; vice-prés.: Mme Ephrem Lessard; conseillères: Mme Maurice Beaudoin, Mme Aimé Lemay et Mlle Hélène Gosselin. Mme Aimé Lemay fut réélue secrétaire.

Le tout se termina par une causerie donnée par le R.P. A. Bugeaud, o.m.i., du Collège de Falher. Causerie bien goûtée par l'assistance.

ECOLE DES PARENTS:

Le 5 février dernier eut lieu une réunion de l'Ecole des Parents et Maîtres au gymnase de notre école.

Réunion des plus intéressantes où il fut question de différents problèmes. La causerie avait pour thème "Le bulletin scolaire", donnée par le pirncipal de l'école Langlois, M. René Anctil, termina cette soirée bien remplie. A la suite de cet exposé les parents rencontraient les professeurs.

CAISSE POPULAIRE:

Cette société d'épargnes et de prêts a fait du bon travail cette année. Réunions mensuelles fixées le premier vendredi du mois et au troisième dimanche du mois pour le comité de Crédit.

Heures d'ouverture du lundi au vendredi inclusivement de 9h. a.m. à 11h. a.m.; de 1h. à 3h.

Le 6 février dernier, la Caisse à son assemblée annuelle, nomma quelques officiers nouveaux. Elle se compose comme suit: Directeurs: prés.: M. J. A. Mercier; vice-prés.: M. Joseph Dancause; MM. Benoît Aubin, Réal Lechasseur, Armand Gagné, Gabriel Noël et Maurice Beaudoin; Comité de Crédit: MM. W. Bisson, F. Lachance et R. Bastien; Comité de Surveillance: MM. Prosper Hébert, Aimé Gosselin et Mme Joseph Dancause; secrétaire-trésorier: Mme Edwidge Noël.

BAPTEME:

Marie Raymonde Christine, enfant de M. et Mme Benoît Aubin (Cécile Houde), née le 31 janvier et baptisée le 11 février par le R.P. Richer, o.m.i. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Gamache (Annette Lessard), de Valleyview.

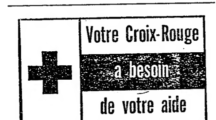
MARIAGE:

Le 21 février, Mlle Marie Gosselin, de Guy, unissait sa destinée à M. Théo Van den Elzen, de McLennan.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée en l'église de Guy par M. l'abbé Claude de Champlain, curé.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Le jeune couple demeurera à McLennan.



ST-JOACHIM

Tous ont déjà appris avec regret le décès de Mme Gérard J. Baril (née Cécile Brissette) survenu lundi le 19 février après une longue maladie supportée avec une admirable patience.

Malbré ses souffrances physiques et morales, c'est toujours avec un beau sourire qu'elle vous accueillait et lorsqu'on osait la plaindre elle nous répondait... oh ! il y en a de plus malheureux que moi... elle fut pour tous un modèle de résignation à la volonté de Dieu et dans l'acceptation de pénibles sacrifices dont Lui seul en connaît le prix. Elle avait une grandeur d'âme peu ordinaire, aussi on avait l'intention d'être meilleurs après l'avoir visitée. Son service funèbre fut célébré, jeudi dernier, à Saint-Joachim, par le R.P. Michaud, Provincial, assisté des RR. PP. Bujold, o.m.i., et Alexis, o.f.m., comme diacre et sous-diacre.

Afin d'exprimer sa sympathie à la famille son Exc. Mgr P. Lussier, c.ss.r., de Saint-Paul, a bien voulu se rendre aux funérailles pour présider à l'absoute. Nous avons aussi remarqué quatre religieuses des Dominicaines Missionnaires Adoratrices, du diocèse de Saint-Paul.

Les porteuses d'honneur des Dames de Sainte-Anne dont la défunte était membre furent Mmes R. Arcand, M. Lavallée, A. Trudeau, L. Blais, A. Turcotte et A. Déchène.

Agissaient compe porteur actifs: MM. Laurier Picard, Roland Patenaude, Paul Châtain, W. Foster et Harold Mackie.

Elle alisse dans le deuil son époux qui l'a si bien soutenue durant ces mois d'épreuve, son fils Armand qu'elle avait été heureuse de revoir venir s'établir à Edmonton, ses petits-enfants qu'elle chérissait et enfin sa petite religieuse Sr François Michel, o.p., (Gilberte) des Soeurs Adoratrice Missionnaires à Beauport, P.Q., avec qui elle avait fait le grand sacrifice de séparation, elle laisse aussi sa mère Mme A. Brissette, ses frères Francis et Alphonse, sa belle-soeur Mme Adrien Blais qui fut pour Cécile l'amie dévouée et prévenante.

Que la famille veuille accepter nos plus vives condoléances.

Afin de enir en aide aux malheureux, il y aura un thé qui sera donné au Centre Marial, le 4 mars de 2h. à 5h., à l'adresse suivante: 10528-98 rue.

Vous êtes cordialement invités à y assister nombreux — la contribution de chacun sera reçue avec gratitude, car les besoins se font pressants.

M. et Mme R. Robert sont actuellement en Californie où ils jouissent d'une vacance de trois semaine.

Nos remerciements au R.P. Bujold pour l'intéressante causerie sur la religion et habitudes des habitants de l'Amérique du Sud, qu'il a donnée aux Dames de Sainte-Anne lors de leur dernière assemblée.

Le Festival de la Chanson Française qui eut lieu dimanche dernier à l'Auditorium du Jubilé fut un grand succés.

Nos sympathies à Mme Jean Mahé à l'occasion du décès de son époux dont les funérailles eurent lieu lundi à Legal.

Mme R. L. Hancock, de Calgary, était, en fin de semaine, en visite chez sa mère, Mme G. A. Thibault et ses soeurs Thérèse et Lucille pour une réunion de famille.

BONNYVILLE

La semaine dernière,, à l'occasion de la "Chanson Française", une très jolie représentation, préparée par les professeurs, fut donnée pour souligner toutes les bontés et les efforts de nos Pères Oblats depuis leur arrivée à Bonnyville. Un historique de la mission faisait revivre, outre leurs oeuvres, la vocation d'un enfant de la paroisse, devenu Oblat lui-même. La salle était comble et tous goûtèrent le joli programme.

Les dames de Bonnyville ont eu leur concours de Curling. Une grande affluence là aussi, de beaux prix procurèrent beaucoup de plaisir. Les messieurs eurent leur joute un peu plus tôt avec le même succès.

Le hockey à Bonnyville tient facilement la tête de tous les événements. Pourquoi nos gens, ou plutôt, quelques-uns d'eux, qui approuvent pourtant le dévouement, la prouesse et les beaux efforts de ces admirables athlètes ne bornent-ils pas leur enthousiasme à applaudir? Il est certain qu'ils ont droit de manifester leur déplaisir quelquefois, mais en "gentlemen" s'il vous plaît !

Ainsi, la semaine dernière, un homme âgé, et distingué fut terrassé d'une syncope, paraît-il à la suite d'une altercation presque insignifiante. Il s'agit de M. Dennis, de la région de Vermillon. Combien regrettable ce vilan incident, et l'on connaît à peine ce qui s'est passé !

Le 15 février, les joueurs de Bonnyville furent défaits à Bonnyville par 5 à 4.

Vendredi à Vermillon, les deux mêmes clubs se rencontrèrent avec à peu près le même pointage: 4 à 3 pour Bonnyville. Le 26, nous avons eu la troisième joute de semi-finale à Bonnyville encore avec Vermillon.

Nos joueurs furent défaits par Ackland à Edmonton, la semaine dernière, 8 à 7. L'assemblée annuelle de la ville a montré un surplus malgré plusieurs améliorations additionnelles.

Le cercle local de l'ACFA a eu une assemblée bien représentée et très active. Plusieurs projets furent discutés. Nous attendons avec hâte la visite de notre nouveau secrétaire de l'ACFA. M. Claude Ouimet, représente notre secrétaire local.

Mme Alice Vallée est présentement en voyage dans l'Est.

Tous les paroissiens et tous les amis de la paroisse sont cordialement invités à assister à la **Bénédiction solennelle de l'église St-Thomas d'Aquin,** coin 91e rue et 85e avenue, **dimanche 4 mars.**

Voici le programme de ces fêtes:

12h. —Bénédiction par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i.
Messe solennelle
Sermon de circonstance par Mgr Roméo Ketchen, P.D., curé de l'Immaculée-Conception.

1h.30—Thé servi dans le gymnase du Collège par les Dames de Ste-Anne.

4h. —Présentation par le Club des hommes de la paroisse

5h. —Bénédiction du T.S. Sacrement.

VIMY

A l'hôpital ,cette semaine, il y avait: MM. Albéric Landry, Alphonse Huot, Jean Piquette et Raymond Fortier.

Les femmes de notre paroisse vont être capables de prendre un cours d'infirmière. Ce cours est donné par une organisation de la survivance nationale.

HOCKEY:

Le 22 février — Juvénile — Vimy 6, Pilbrock 3;

Le 24 février — Pee-Wee — Barrhead 5, Vimy 0;

Le 24 février — Bantam — Vimy 6, Barrhead 2;

Le 24 février — Juvénile — Vimy 6, Pilbrock 2;

Le 25 février — Senior — Vimy 7, Legal 5.

POSITION FINALE DE LA LIGUE STURGEON RIVER

	Parties gagnées	Parties perdues	Points pour	Points contre	Totaux	Pénitences (minutes)
Vimy	12	4	129	62	24	93
St-Albert	12	4	115	80	24	148
Morinville	12	4	98	63	24	193
Legal	2	14	62	123	4	145
Redwater	2	14	51	142	4	120

LES VINGT MEILLEURS COMPTEURS DE LA LIGUE:

	Buts	Assistances	Totaux	Pénitences
Ray Baert (Vimy)	37	21	58	2
H. Hodgson (St-Albert)	23	22	45	22
Del Roberge (Legal)	23	14	37	8
M. Provençal (Vimy)	22	14	36	10
O. Chevalier (Morinville)	20	14	36	10
Léo Provençal (Vimy)	23	9	32	2
C. Hesse (St-Albert)	23	8	31	4
J. Cassidy (St-Albert)	9	20	29	6
N. Meunier (Morinville)	12	11	23	17
C. Fagnan (Vimy)	10	13	23	17
L. Burns (Vimy)	9	14	23	6
M. Montpetit (Legal)	9	12	21	16
G. Houle (Morinville)	8	12	20	14
Ed. Lambert (Redwater)	14	5	19	10
B. Bland (Morinville)	13	5	18	6
M. Petryck (Redwater)	10	8	18	14
J. St-Martin (St-Albert)	10	7	17	2
R. Sevain (St-Albert)	9	7	16	2
M. Labonté (Morinville)	8	8	16	27
R. Houle (Morinville)	7	9	16	40
Léo Fortier (Vimy)	5	11	16	12

Un ministre du "chômage"?

Toronto. M. Lester B. Pearson, chef du parti libéral, a proposé la nomination d'un ministre qui serait chargé de s'occuper particulièrement du problème du chômage. Ce ministre serait secondé par un conseil consultatif de l'économie nationale qui verrait à aider l'industrie privée à traverser les récessions économiques.

—Plutôt voir périr le village que ses anciennes coutumes.



L'ancien chef parlementaire du parti CCF, M. Hazen Argue, qui a quitté avec éclat les rangs du Nouveau Parti Démocratique pour s'affilier au parti Libéral. Il a donné comme explication à son attitude que le Nouveau Parti était dominé par les Unions, au détriment des organismes agricoles.

La semaine

Dans le monde...

(suite de la première page)

sule tomberait dans la mer pas loin des Bahamas. L'engin de Glenn amérit cependant à cinquante milles environ du point prévu et la capsule fut recueillie par le destroyer Noa. Glenn osrtit de son engin en parfaite condition physique.

Durant les quatre heures que se prolongea son vol spacial, il resta en contact direct avec les différentes bases que les Américains avaient installées un peu partout dans le monde. Il s'est avéré à l'amérissage que l'appareil automatique de prise de contact ne fonctionnait pas. Le Colonel Glenn prit alors la situation en main et posa la capsule dans les meilleures conditions possibles. S'il n'avait pas été à bord, l'engin aurait été perdu.

Aussitôt après son exploit, le Colonel Glenn se remit entre les mains de savants et de médecins et répondit aux nombreuses questions destinées à apporter des informations sur les renseignements qu'il a pu recueillir dans l'espace. Le colonel s'est reposé aux Bahamas puis il s'est rendu auprès des siens, et enfin il a été accueilli par le président de la République qui lui manifesta la fierté de toute la nation devant son courage et sa réussite.

Le Colonel Glenn a pu informer savants et médecins que durant son envolée même lorsqu'il perdit la notion de l'attraction terrestre, il s'est porté à merveille. Les savants avaient d'autre part recueilli ces indications au moyen des diverses organiques de cosmonaute. En effet, on a pu enregistrer les battements du coeur, la fréquence de la respiration, et sa température. Glenn reconnut n'avoir ressenti une vague impression de nausée qu'au moment où sa capsule avait amerri, il a été balloté par les flots.

Le monde entier a acclamé l'exploit du Colonel Glenn. Le monde communiste s'est également réjoui de cette réussite. Pour sa part, le chef du Kremlin, Khrouchtchev, tout en félicitant les Etats-Unis pour leur succès leur a proposé la mise au point d'un programme conjoint d'explorations spaciales russo-américains.

* * *

L'affaire algérienne continue à évoluer rapidement. Après plusieurs sondages et rumeurs, le gouvernement français annonça enfin qu'un accord avait été conclu avec les rebelles algériens comprenant un cessez-le-feu, une évacuation du territoire par les forces françaises, et d'octroi à la France de certaines bases militaires ainsi que du centre de recherches nucléaires au Sahara, pour une certaine période de temps. Mais si le gouvernement de Gaulle a donné son accord immédiatement à ce projet, il n'en fut pas de même pour les rebelles algériens dont le comité exécutif s'est réuni à Tripoli pour discuter des propositions. Les rebelles algériens se sont faits tirer l'oreille pour donner leur accord.

* * *

Les Etats-Unis se sont déclarés fermement décidés à essayer d'obtenir de leurs alliés de l'organisation atlantique ,leur participation aux restrictions des échanges commerciaux avec Cuba. Cette pression de Washington doit en principe rencontrer dans certains pays, et notamment au Canada, de vigoureuses protestations.

* * *

La commission de tutelle des Nations Unies a adopté une résolution fixant au 1er juillet la levée de la tutelle belge sur le Ruanda Urundi. Cette résolution doit être approuvée ensuite à la session spéciale de l'Assemblée générale qui se réunira au mois de juin. La Belgique a voté pour cette résolution soumise par le bloc afro-asiatique.

* * *

La République dominicaine a proclamé la loi martiale à la suite d'une série d'incendies criminelles qui ont causé pour plus d'un million de dollars de dégâts aux plantations de canne à sucre du pays.

* * *

Depuis quelques jours, la tension règne de nouveau entre les leaders du Congo Belge. M. Tchombe et M. Adoula sont de nouveau en désaccord. Le gouvernement central du Congo exige que M. Tchombe se soumette à l'autorité centrale et à l'ONU alors que le chef du Congo s'y oppose, alléguant qu'il y règne le désordre.

* * *

A Rome le professeur Amintore Fanfani qui a été désigné pour former un nouveau gouvernement a officiellement accepté de prendre la tête d'un cabinet de coalition centre-gauche.

Prochain consistoire

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII convoquera probablement un consistoire avant Pâques pour nommer de nouveaux cardinaux, apprend-on à Rome. Le pape nommerait probablement de 10 à 12 nouveaux cardinaux à cette occasion. On sait que le nombre des cardinaux a été réduit à 78 par le décès de sept des membres du Collège des cardinaux. On croit que le pape serait prêt à augmenter le nombre des cardinaux de 85 à 100. C'est Jean XXIII lui-même qui avait porté le nombre des cardinaux à 85, de 70 qu'il était depuis que le pape Sixtus V en avait décidé ainsi, en 1586.

Le Pape s'adresse aux laïcs

Cité du Vatican. — Dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres du conseil de direction du Comité international pour l'apostolat des laïques, Jean XXIII a déclaré qu'il doit y avoir une seule foi dans tous les coeurs et pour tous les peuples même s'il doit y avoir des différences de tradition, de langue et de coutumes. Il faut apporter une nouvelle ardeur dans l'enseignement et dans la pratique de l'Evangile et susciter partout un renouveau de vie chrétienne. Il faut aussi pratiquer la charité qui doit nous enseigner la compréhension réciproque, le respect de nos frères, même de ceux qui ne sont pas encore près de la lumière.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 5 au 9 mars 1962)
"Semaine de l'Education"

LUNDI: Paul Racine, s.j., "Le courage de S. François-Xavier"
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.
MARDI: M. van Caster, s.j., "Objectifs de l'enseignement religieux"
Chant par les élèves du Grand Séminaire de Rimouski.
MERCREDI: Marcel van Caster, s.j., "Un enseignement adapté".
Chant par les Petits Chanteurs de Provence.
JEUDI: Marcel van Caster, s.j., "La formation religieuse"
chant par les élèves de l'Ecole Normale, Ste-Anne des Monts
VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j., "Mon offrande quotidienne."
Chant par M. Pierre-Paul Martin, de Maria

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
1.45—Fémina
7.00—En sourdine
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Une chanson
9.00—Festivals européens
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI
1.45—Chansonnettes
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaiiens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI
1.45—Fémina
7.00—En sourdine
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI
1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Chansons
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI
1.45—Fémina
7.00—En sourdine
3.17—Rythmes latins
3.30—Prog. Allemand
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Oeuvre de Bach
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—L'homme en rouge

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Nouvelles
5.05—A votre santé
5.15—Variétés
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....
Adresse ....
Adresse ....

Lancement du Club de la Radio 1962

Le Club de la Radio qui a été lancé officiellement lundi le 26 février donne à tous et chacun la chance d'aider financièrement à maintenir la langue française sur les ondes radiophoniques au moyen du Poste CHFA. Pour faire de cette campagne un succès, nous avons besoin d'au moins mille membres. Ce chiffre n'est pas tellement élevé, si l'on considère que l'Alberta compte environ soixante mille Canadiens français.

LETTRE DU PRESIDENT:

Edmonton, 19 février 1962

Cher ami,

Vous êtes un auditeur de CHFA et un ami de la Radio française. Depuis ses débuts en 1949, notre poste a dû recourir à l'aide de ses auditeurs pour financer son opération.

Vous savez peut-être que depuis septembre nous recevons une aide financière de la Société Radio-Canada qui se reconnait une responsabilité de fournir du français aux minorités de l'Ouest. Nous avions espéré que cette aide nous permettrait de nous dispenser du Club de la Radio. Nous constatons que nous étions trop optimistes. L'augmentation du coût d'opération, causée par la nécessité de payer des salaires raisonnables, un loyer plus élevé qu'auparavant et les dépenses du déménagement des studios absorbent à peu près tout ce que nous recevons. Et nous sommes encore endettés à la banque au montant d'environ $10,000.00 que nous ne prévoyons pas réussir à payer à mêmes nos revenus ordinaires.

C'est pourquoi nous tendons de nouveau la main en vous invitant de devenir membre du Club de la Radio. Nous ne considérons pas cette adhésion comme entièrement charitable puisqu'elle donne à nos auditeurs un intérêt direct envers leur poste et leur permet chaque année de renouveler leur désir d'avoir du français sur les ondes.

Nous offrons à ceux que cela intéresse des prix de grande valeur. Je vous invite donc à envoyer votre $5.00 le plus tôt possible pour que cette campagne réussisse rapidement. Nous prouverons ainsi aux membres du personnel du poste notre appréciation pour le travail qu'ils accomplissent pour nous et nous garantirons pour une autre année le succès financier de l'oeuvre.

Je vous remercie à l'avance, et vous prie de me croire,

Votre dévoué.

A. M. Déchène, C.R.
Président
Radio-Edmonton Ltée

"Las Vegas, exemple de l'avenir des Etats-Unis"

St-Louis. — Les Etats-Unis s'acheminent vers une ère de sybaritisme et de vie artificielle qui s'illustre bien "par le cancer qui fleurit à Las Vegas", a déclaré le Dr Robert Spike, secrétaire général des missions de l'Eglise unie du Christ.

"Il y a des moments, a-t-il ajouté, où je considère Las Vegas comme une avant-première de l'avenir de notre civilisation. Y a-t-il quelque chose de plus horrifiant, que cette vision futuriste d'une nation qui doit son existence au sybaritisme et qui ne peut survivre qu'en dépensont de plus en plus pour se dorloter? Nous ne pensons qu'aux choses triviales et si nous bâtissons des églises en grand nombre, ce n'est que pour mieux camoufler notre perte de la foi".

—L'homme public n'est pas vertueux s'il n'a que les vertus de l'homme privé.

Massillon

* * *

—Le plus grand mal d'un pays est un gouvernement faible; il ne peut imposer de bonnes mesures et en laisse imposer de mauvaises.

Disraeli

—Je n'ai pas rencontré un homme avec lequel il n'y eut quelque chose à apprendre.

Alfred de Vigny

* * *

—Un homme ne devrait jamais avoir honte d'avouer ses torts, car, faire de pareils aveux, c'est dire seulement qu'on est plus sage aujourd'hui qu'on ne l'était hier.

Pope

Le chapelet à CHFA

MARS 1962

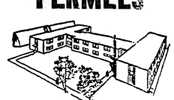
1. Les Canadiens français de la paroisse Ste-Lina
2. La famille de Mme Mathilda Bourassa, de Plamondon
3. Les Vieillards du Foyer Bonny-Lodge, de Bonnyville
5. La famille de M. et Mme Alphonse Simon et Angèle, d'Edmonton
6. La famille de M. et Mme Henri Thériault, de Falher
7. La famille de M. et Mme Lucien St-Arnaud, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Paul Goutier, de Vermilion
9. La famille de M. et Mme Alphonse Brousseau, de St-Vincent
10. La famille de M. et Mme Candide Beauchamp, de McLennan
12. La famille de M. et Mme J. L. Thibeault, de Falher
13. L'Armée Bleue d'Edmonton
14. La paroisse de Guy
15. La famille de M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville
16. La famille de Mme Gabrielle Voyer, d'Edmonton
17. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
19. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
20. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
21. Les familles Louis Hotte et Jacques Demers ,de Bonnyville
22. Le Cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton
23. La famille de M. et Mme G. Curial, d'Edmonton
24. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
26. Les familles Albert Tremblay et Jean Louis Viens, de Falher
27. Les élèves de l'école Routhier de Saint-Paul.
28. La famille de M. et Mme Sylvain Lefebvre, de Saint-Paul
29. Mlles Georgette Durocher et Denise Vincent, de Bonnyville
30. Les familles Mme Rosa Gervais et Gérard St-Pierre, de Falher
31. Les Vieillards du Foyer Youville de Saint-Albert

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h.00 — 10h.30 et midi

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

FEMMES
3 - 5 avril

Mme Simone Proxost, tél. X 2202 Picardville
Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947
Mme Eloi Pétrin
10233-114 rue, tél. HU 8-5266 ....
Mme O. Tessier
9611-71 ave, tél. GE 9-1418
Mme L. Arès
10660-156 rue, tél. HU 9-2938

HOMMES
19 - 21 avril

Dr Charles Lefebvre
14108 - 97A ave, tél. HU 8-9616
Me André Déchène
9741 - 110 rue, tél. GA 2-6613
M. Maurice Lavallée
10126 - 115 rue, tél. HU 8-3516

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

—L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature; mais c'est un roseau pensant.

Pascal

* * *

—Les hommes sont des machines que la coutume pousse comme le vent fait tourner les ailes d'un moulin.

Voltaire

De Gaulle et Adenauer s'engagent à hâter la formation d'une vaste "union politique"

Baden-Baden. — Le président Charles de Gaulle et le chancelier Conrad Adenauer ont réclamé une accélération des efforts entrepris pour édifier une véritable Union politique européenne. Ils ont lancé cet appel dans le communiqué publié à la fin de leur rencontre-surprise d'une journée, à Baden-Baden. Les deux chefs politiques ont consacré la matinée à parler de l'évolution des rapports Est-Ouest et l'après-midi à discuter des divers aspects de l'union politique entre les six pays formant la Communauté économique européenne.

Le communiqué dit notamment que les deux chefs politiques "ont réaffirmé leur fidélité à la décision prise le 12 juillet 1961 à Bonn, par eux et les chefs de gouvernement de la Belgique, de l'Italie, du Luxembourg et des Pays-Bas, de faire l'union politique de l'Europe... Ils ont également reconnu qu'en raison des dangers qui menacent le monde libre, la création de l'organisation politique envisagée doit être accélérée".

Il semble que c'est le chancelier Adenauer qui a pris l'initiative de la réunion et qu'il l'avait suggérée voici plusieurs semaines: au début de la semaine, le président de Gaulle ayant proposé que cette rencontre ait lieu le chancelier accepta aussitôt. Les milieux diplomatiques affirment d'autre part que M. Adenauer a souhaité ce tête-à-tête parce qu'il s'inquiétait des réserves exprimées par le chef d'Etat français devant toute conception "supra-nationale" de la future union politique européenne.

Après la réunion, un haut fonctionnaire allemand a annoncé que le comité d'intégration politique de la CEE se réunira à Paris. Le président de Gaulle a souvent appelé de ses voeux de la création d'un organisme politique entre les "six" du marché commun, organisme qui assurerait la coopération des efforts et l'harmonisation des politiques dans les domaines des affaires étrangères de la défense, du commerce extérieur, mais il s'oppose carrément à un quelconque "super-Etat" européen, formule que Bonn par contre paraît favoriser au moins partiellement.

Le vote des syndiqués compte davantage aux Etats-Unis

Plainfield. — Le Dr Eugène Forsey, directeur du Congrès du travail du Canada a déclaré que les dirigeants syndicaux américains sont plus habiles à orienter le vote des syndiqués que les syndicalistes canadiens. Forsey, qui s'adressait à une réunion d'administrateurs canadiens et américains, au Coddard Collège, a dit que les dirigeants canadiens sont moins doctrinaires que ceux des Etats-Unis. Il a ajouté que les salaires américains sont de 25 pour cent plus élevés que les salaires canadiens bien que 70 pour cent des syndiqués canadiens appartiennent à des organisations syndicales internationales.



L'espion russe Rudolf Abel qui a été échangé avec l'américain Powers est photographié ici avec son avocat James B. Donovan de Brooklyn, au moment où il subissait son procès pour espionnage, dans une Cour de Justice de New-York, en 1957.

Pas de décision avant un mois au sujet des essais nucléaires dans l'atmosphère

Washington. — Le président Kennedy a déclaré qu'il ne saura pas avant un mois s'il devra ordonner la reprise des essais nucléaires dans l'atmosphère. Au cours d'une conférence de presse, il a précisé que des études sur cette question devraient être complétées d'ici un mois et qu'il ne prendra pas de décision avant.

Il a ajouté qu'il n'hésitera pas à ordonner la reprise des expériences nucléaires dans l'atmosphère si celles-ci sont jugées nécessaires pour la sécurité des Etats-Unis. Avant que toute mesure soit prise, cependant, il exposera en détail ses raisons.

Le président Kennedy a également déclaré qu'il s'attend à ce qu'une entente avec le gouvernement britannique concernant l'utilisation par les Américains des îles Christmas pour des fins d'essais nucléaires, soit annoncée bientôt.

Selon le "Manchester Guardian" la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont décidé d'échanger mutuellement des emplacements pour poursuivre leurs expériences nucléaires. Le journal britannique précise que la Grande-Bretagne mettra les îles Christmas à la disposition des Etats-Unis si ces derniers décident de reprendre les expériences en plein air; en échange, Washington autorisera Londres à effectuer des explosions souterraines dans le désert du Nevada.

De son côté, le Foreign Office a annoncé que les ambassadeurs américain et britannique à Moscou se sont entretenus avec M. Andrei Gromiko, le ministre soviétique des affaires étrangères, sur certains aspects du problème du désarmement.

Au début de sa conférence de presse, le président Kennedy a grandement insisté sur l'importance qu'il y a de ne pas laisser les Russes prendre de l'avance sur le plan des armes nucléaires. Il a ajouté qu'il n'était pas contradictoire de reprendre les essais dans l'atmosphère et, en même temps, de faire progresser les négociations sur le désarmement. En fait, ne pas continuer les deux entreprises serait irresponsable.

Studios de radio sur un navire

Londres. — Une station d'émission "pirate" va être installée d'ici peu juste à la limite des eaux territoriales britanniques et diffusera sans interruption de la musique légère entrecoupée d'annonces publicitaires. C'est le "Lady Dixon", bateau phare désaffecté, qui sera ancré à l'embouchure de la Tamise et qui servira de studio au poste radiophonique. La station aura une portée d'environ 100 milles. Il existe déjà cinq stations de ce genre, montées sur navire, qui sont ancrées au large des côtes scandinaves et néerlandaises. Elles sont "pirates" en ce sens qu'elles enfreignent les accords internationaux sur les télécommunications qui interdisent la mise en service de postes émetteurs de ce genre.

Autour du prochain Concile oécuménique

Pronostics sur le Concile oecuménique

Rome. (CCC) — On confirme, de source autorisée, que le deuxième Concile oecuménique du Vatican créera les instruments aptes à favoriser d'éventuelles réformes et à résoudre les plus importants problèmes de l'Eglise, sans aborder les questions de détail. De ce fait, la clôture des travaux du concile est prévue pour la fin de l'année, peut-être même juste avant Noël.

Il semble qu'à l'issue du Concile, une nouvelle congrégation sera créée au sein de la curie romaine: celle pour l'apostolat des laïcs. En outre, le secrétariat pour la presse et les techniques modernes de diffusion de la pensée, ainsi que le secrétariat pour l'union des chrétiens deviendront des institutions permanentes.

La Commission pour les missions a achevé son travail

Rome. (CCC)—La Commission pour les missions préparatoires au concile a achevé son travail. Tous les schémas qu'elle a élaborés, ont été transmis à la commission centrale.

Dès sa première réunion, en octobre 1960, la Commission pour les missions, présidée par le Cardinal Agagianian, a formé, en son sein, cinq sous-commissions. Celles-ci se sont réunies presque chaque semaine, tandis que leurs secrétaires tenaient une assemblée commune mensuelle, pour la coordination du travail et des propositions. En outre, à deux reprises, et pour des questions intéressant les deux organismes, la Commission des missions a tenu une réunion en commun avec la Commission de liturgie.

Du fait des difficultés s'opposant à la présence de l'ensemble de ses membres, dont un certain nombre réside dans les pays de mission, la commission pour les missions n'a tenu que deux séances plénières: l'une en avril 1961, l'autre en novembre de cette même année. Au cours le ces séances plénières, les propositions élaborées par les sous-commissions ont fait l'objet de discussions attentives et approfondies. Les textes ont été mis au point et rédigés dans la forme, où ils ont été présentés à la commission centrale.

La Commission pour les missions compte 22 membres et 30 consulteurs, représentant vingt pays. Un Canadien, S.E. Mgr Louis-Joseph Cabana, P.B., ancien archevêque de Rubaga, en Ouganda, est consulteur de cette commission.

L'épiscopat polonais et le concile

Varsovie. (CCC) — Les évêques polonais ont publié récemment une lettre pastorale collective, dans laquelle ils déclarent qu'ils prendront part au prochain Concile oecuménique et qu'ils y demanderont des réformes dans le domaine du droit ecclésiastique dans celui de la liturgie et au sujet de l'emploi de la langue vulgaire. Ils ajoutent que le concile constituera un événement important en vue de l'unité et de la réunion de toutes les confessions chrétiennes.

Le document ajoute que, contrairement aux vingt conciles précédents, qui ont été ordinairement convoqués pour lutter contre l'hérésie, le prochain Concile du Vatican a pour but un renouveau des forces intérieures du catholicisme: l'Eglise cherche de nouveaux moyens et de nouvelles voies pour son action; elle veut rendre les trésors du salut accessibles à tous les hommes.

Si le Concile est, en premier lieu, une réunion de l'ensemble de l'épiscopat, il est également un conseil qui représente l'Eglise tout entière. Chaque fidèle doit donc être conscient de l'importance que revêtira le Concile, méditer sur ce fait et se préparer à accepter les décisions qui y seront prises.

A la suite de cette lettre pastorale, l'hebdomadaire catholique de Cracovie, "Tygodnik Powszechny", a publié un article disant que le concile s'occuperait avant tout de la revalorisation de la fonction épiscopale. Des décisions prises dans ce sens faciliteraient le rapprochement avec les orthodoxes, qui ont toujours estimé ce point comme très important. L'hebdomadaire ajoute qu'il est permis de supposer que la Commission centrale préparatoire du concile deviendra une institution permanente, se réunissant régulièrement chaque année, sous la présidence du Pape, et devenant de ce fait un concile en miniature".

Session de la Commission centrale préparatoire

Rome. — La quatrième session de la Commission centrale préparatoire du Concile s'est ouverte, mardi matin le 20 février, avec la participation, notamment, d'une quarantaine de cardinaux. Au début de la séance, le pape Jean XXIII a prononcé un discours en latin, puis il s'est retiré en laissant la présidence de l'assemblée au cardinal Eugène Tisserant, doyen du Sacré Collège.

Dans son allocution, le Souverain Pontife a relevé avec tristesse que trois membres du sacré collège sont décédés depuis la dernière session: les cardinaux Gaetano Cicognani, Clement de Gouveia et Aloisius Muench. "La disparition de ces fils de l'Eglise dont la vie a été si riche en mérites et dont l'oeuvre au service du siège apostolique a été si précieuse, a-t-il ajouté, nous cause une grande tristesse et nous rappelle les vicissitudes auxquelles est soumise notre existence ici-bas, qui est un pèlerinage la terre au ciel".

Après avoir dit qu'il espère que ces trois prélats prieront au ciel afin que les travaux de la Commission soient féconds, le Pape a dit que la tristesse causée par la mort de ces cardinaux était atténuée par l'arrivée du cardinal Stéphane Wyszynski, archevêque de Varsovie, "dont la présence parmi nous est d'autant plus agréable, que le cardinal a voulu l'enrichir par un geste révélant toute la noblesse et la délicatesse de son coeur". Jean XXIII a alors rappelé que le cardinal lui avait apporté une image de la Vierge de Czestochowa et il a poursuivi: "Cela nous rappelle un autre geste qui nous a infiniment touché, lorsque les évêques de Pologne se consacrèrent à la Vierge en lui demandant d'intercéder pour que soit célébré dignement le millénaire de la foi catholique en Pologne, le jour même où, le 4 novembre dernier, fut célébré le 80e anniversaire du Vicaire du Christ."

Pour terminer, le Souverain Pontife a engagé ses auditeurs à tourner leurs regards avec une sereine confiance vers la Vierge: "C'est d'Elle que nous attendons l'aide et le réconfort dont nous avons besoin, parce que c'est par la gloire de Dieu et pour l'avènement de son règne sur la terre que nous sommes réunis ici."

Fanfani est optimiste sur les chances de succès

Rome. — Le premier ministre démissionnaire, Amintore Fanfani, chargé par le président Gronchi de former le nouveau gouvernement, se montre optimiste aux chances de la constitution prochaine d'un cabinet de coalition de centre-gauche qui serait le 23e gouvernement de l'Italie depuis la chute du régime fasciste en 1943. Fanfani a conféré avec les chefs des partis social-démocrate et républicain qui doivent former la coalition avec le parti démocrate-chrétien. Il rencontrera aussi au cours des prochains jours le chef du parti socialiste italien, Nenni, parti dont le soutien sera nécessaire au parlement à la future coalition. Le futur gouvernement mettra l'accent sur la planification économique et sur le développement de l'immense sur italien.

La semaine
Législature provinciale . . .

(suite de la première page)

entre les écoles supérieures, élémentaires et autres, de sorte que les unes recevront $40, les autres $55, et $65 par élève. Des octrois additionnels seront accordés aux districts scolaires sur lesquels pèsent des dettes trop lourdes. Les commissions scolaires devront désormais verser leur requisition les premiers de juin, septembre et décembre.

COMMISSIONS SCOLAIRES DEMODEES, DIT MO HOOKE

"Les commissions scolaires sont devenues aussi antiques que les modèles T-Ford", a proclamé M. Hooke à l'assemblée, la semaine dernière en supportant les suggestions de son collègue, M. Aalborg. Elles ont sans doute rendu de grands services par le passé, mais à préesnt, il est reconnu plus efficace de rassembler les affaires scolaires et municipales sous une seule ad ministration.

Un comté est formé de membres élus pour la direction de fonds scolaire aussi bien que municipaux. "Les uns complètent les autres, a dit le ministre et tous travaillent pour un intérêt commun".

"Plusieurs comtés ont été établis, récemment, et tous", a dit M. Hooke, "prouvent la valeur économique de ce système". Il a recommandé que les villes d'Edmonton et Calgary y songent sérieusement. Il a accusé les agents de publicité de supprimer la vérité à ce sujet, ce qui, ajoute-t-il, ne peut s'appeler servir le public".

LE DEPUTE DE GROUARD PLAIDE POUR LES SIENS

Dans une adresse très bien préparée ,M. Roy Ells, député au comté de Grouard a plaidé pour les siens. Dès l'abord, il remercia le gouvernement pour la construction d'un pont à Smoky River, d'un hôpital à High Prairie, de routes secondaires à l'usage des fermiers et d'un foyer pour les vieillards où 41 personnes âgées se sont retirées.

D'autre part il souligna les difficultés à surmonter. Les récoltes furent généralement bonnes, dit-il, mais le poisson devint plus rare. Les inondations habituelles du Petit Lac des Esclaves causent périodiquement des dommages considérables. L'an dernier, 80 p. cent des maisons de Kinuso furent affectées, et plus de 100 têtes de bétail furent noyées. Maintes représentations furent faites à ce sujet, et l'on espère obtenir quelque succès sous peu, ajouta-t-il plus tard dans un interview.

LA POLICE ET LES OURS

La police et les ours causent beaucoup d'inquiétude dans le comté de Grouard, a dit le député.

C'est la troisième fois qu'il s'adresse à l'Assemblée sur ce sujet. Il proposa l'établissement d'un corps de police qui serait sous la juridiction provinciale et fournirait les policiers nécessaires. Tous, ainsi auraient à leur disposition des policiers compétents.

Quant aux ours, dit-il, j'ose dire qu'il est plus important que l'on protège les hommes que les bêtes. Dans les bois de Swan Hills, il est défendu de tuer un ours noir. En effet, je dis qu'il est le coupable. C'est lui qui cause tous les dommages tant aux petits des orignaux qu'à ceux des fermiers et homesteaders, au point que les mères n'osent pas laisser leurs enfants jouer dans la cours sans craindre qu'ils ne disparaissent. Les laiteries, poulaillers et même les maisons sont dévalisés par ces animaux et je suggèrerais que l'on se montre tout aussi dévoués envers mes électeurs qu'on l'est envers les ours."

DIVERS

Renfort pour le projet de M. Ells

M. J. A. Dixon, député de Calgary-Est, développa aussi le thème d'une police provinciale. Nous avons, dit-il, la police fédérale, RCMP, la police provinciale, la police de la circulation, et la police municipale pour nos villes et villages. Tous s'entrecroisent et causent parfois beaucoup de confusion. Un seul corps de police sous une seule juridiction serait la solution idéale, a ajouté M. Dixon.

Foi aux Commissions

M. Dixon a foi aux commissions. Il en a proposé 3 à l'Assemblée, lundi dernier. Une pour la police provinciale ,une pour la direction des hôpitaux et une autre qui étudierait les problèmes du dimanche. M. French, député de Hand Hill en a ajouté une quatrième, qui étudierait les conditions de sécheresse qui ravage chaque année des milliers d'acres dans son comté.

Plus ,pour un p'tit verre

A partir du premier avril, l'on paiera plus pour son petit verre. Toutes les boissons alcooliques seront augmentées, et le gouvernement espère de ce commerce plus de $20,000,000. en 1962.

Les licences des hôtelliers seront augmentées jusqu'à $500. Ceux qui dispensent la bière paieront $200, les clubs, d'après le nombre de leurs membres jusqu'à un maximum de $500, et les distilleurs devront débourser $1,000. par an au lieu de $250. Le gouvernement ainsi réalisera une somme additionnelle de $100,000.

En Alberta, l'on compte 427 hôtels, 71 clubs, et 53 salons ou se vend la bière.

G.D.

La semarne
A Québec

Deux sujets ont été particulièrement débattus à Québec au cours des journées écoulées. D'une part, il a beaucoup été question du projet de réforme de la loi électorale, il y eut de vigoureux échanges tant à la Législature qu'en dehors au sujet des projets de nationalisation des compagnies d'électricité annoncés par le ministre des ressources naturelles, M. René Lévesque.

On a discuté par exemple sur le délai accordé pour le choix et la nomination des énumérateurs. L'ancienne loi prévoyait de 11 à 14 jours. Le projet libéral n'entrevoit que de 1 à 11. M. Gérin-Lajoie, parlant au nom du gouvernement a expliqué le point de vue de ce dernier.

"L'objectif poursuivi, a-t-il dit, est de choisir et de nommer des énumérateurs compétents. Et nous croyons que même le délai minimum de cinq jours est suffisant pour trouver des énumérateurs honnêtes et consciencieux. Ce n'est donc pas dans un but machiavélique que nous avons réduit ce délai, mais dans le but d'augmenter le délai accordé pour l'impression des listes électorales, sans pour cela prolonger la période électorale. Selon nous, cela n'entrave en aucune façon la marche honnête des élections. Ce que nous voulons, avant tout, ce sont des élections honnêtes et démocratiques".

* * *

La ville de Hull ,au Québec, a réclamé une part équitable d'édifices du gouvernement fédéral. Une délégation dirigée par le maire de la ville, M. Turpin, a présenté un mémoire à ce sujet au premier ministre, M. Diefenbaker. Le document souligne notamment que la ville de Hull fait partie du district fédéral et qu'une proportion importante de sa population est constituée par des fonctionnaires fédéraux.

* * *

Les maires de 43 municipalités de l'Ile et des environs de Montréal se sont assurés les services de deux avocats qui seront chargés de protéger les intérêts des municipalités. Cette décision a été annoncés par le maire de Ville d'Anjou, M. Crépeault, à la suite d'une réunion à huis clos des maires intéressés.

* * *

Le Conseil de la vie française en Amérique a formulé d'importantes propositions au gouvernement pour refranciser le Nouveau-Québec, régler le problème des frontières entre le Québec et Terre-Neuve et rattacher à la province les îles du littoral de l'extrême-nord.

Eglise St-Thomas...

(suite de la première page)

des I et II, en français et à mesure que ces élèves monteront de Grade, le programme français de l'AEBA sera enseigné. Pour les élèves d'âge préscolaire, il existe un excellent jardin d'Enfance ,oeuvre de l'Association Parents, Paroisse et Maîtres, dont M. Jacques Faille est le président.

En plus de cette école et de cette Association, il existe une chorale, composée exclusivement d'hommes, sous la direction de M. Denis Brodeur. Les hommes sont groupés en un Club paroissial et leurs épouses ont leur Société des Dames de Ste-Anne; M. Albert Tessier est le président du Club et Madame Annette Daigle est la présidente des Dames. Les jeunes de la paroisse ont à leur disposition deux Clubs: le Club Montcalm, et le Club Lajeunesse, dont le président respectif est M. Albert Roy et M. Robert Magnan.

Malgré les excellentes relations qui ont toujours existé entre la paroisse et le Collège Saint-Jean, l'on a vite reconnu la nécessité d'avoir sa propre église paroissiale. C'est ainsi qu'en août dernier, Saint-Thomas se portait acquéreur d'une chapelle qui avait été érigée par l'Aviation Canadienne, à son Camp d'entraînement de Clareshome. Les travaux de construction furent dirigés par MM. Arthur Demers et Jean-Paul Forest.

Les paroissiens de St-Thomas ont fait preuve d'une très grande générosité, tant au cours de la Campagne de souscription diocésaine, qui était dirigée par M. François Baillargeon, qu'au cours de la construction de leur église qui a attiré, depuis le mois d'août dernier, un grand nombre de travailleurs bénévoles.

Grâce à cette générosité et grâce au dévouement inlassable et à l'affabilité de M. l'abbé Hébert, tout laisse prévoir que St-Thomas deviendra rapidement l'une des belles paroisses d'Edmonton. Nul doute que les succès obtenus jusqu'à date soient le garant des développements futurs.

Il quitte la scène politique

Lindsay, Ont. — M. Leslie Frost, qui a dirigé le développement de la province d'Ontario durant 12 de ses années les plus prospères, a décidé de quitter la politique active. L'ancien premier ministre d'Ontario a annoncé qu'il ne posera pas sa candidature dans la circonscription de Victoria, qu'il a représentée pendant 25 ans.

La France fait don de huit vitraux

A l'Abbaye de St-Benoît-du-Lac

Le Gouvernement Français vient de faire savoir aux "Amis de St-Benoît-du-Lac", par l'intermédiaire de S.E. Monsieur Francis Lacoste, Ambassadeur de France au Canada, qu'il avait décidé de participer à l'achèvement de cette Abbaye bénédictine qui contribue grandement au rayonnement spirituel et culturel de la France en terre canadienne.

Lors de sa visite officielle au Canada, en avril 1960, le Général de Gaulle avait été saisi, à Bois de Coulonge, résidence officielle du Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec, d'une pétition présentée par les "Amis de St-Benoît-du-Lac".

De retour en France, le Président de la République avait chargé M. le Ministre des Affaires Etrangères d'étudier la suite qui pourrait être donnée à ce voeu.

Le Gouvernement Français a décidé d'offrir huit vitraux de l'église abbatiale et d'en confier l'exécution au maître-verrier français, Max Ingrand.

Ce don de la France matérialisera et perpétuera spirituellement son attachement à ce monastère, issu de l'Abbaye de Saint-Wandrille, fondée en 649, et toujours demeuré fidèle à la filiation française.

Livre de bord . . .

(suite de la première page)

nourriture d'un tube dans sa bouche.

10h.38 a.m.: Du côté entièrement noir, "nocturne" du globe, il a aperçu les lumières brillantes de Perth, Australie, et il a demandé aux postes terrestres de remercier ceux qui les avaient allumées.

10h.50 a.m.: Les savants au sol déclarent que le rythme cardiaque et la respiration de Glenn sont "entièrement normaux". L'astronaute, de son côté, rapporte: "Pas de malaise . . . pas de nausée."

11h.21 a.m.: La première orbite autour du globe est terminée, environ 94 minutes après le départ.

11h.32 a.m.: Glenn passe au contrôle manuel après avoir fait rapport de "quelques difficultés avec le système régulier de contrôle de l'altitude.

11h.42 a.m.: Glenn, sa deuxième orbite bien entamée, annonce qu'il voit des "milliers" de particules lumineuses non identifiées. Il fait savoir au poste de télémétrage de Kano, en Nigeria qu'il "a un peu chaud" et que le soleil luit ardemment dans sa capsule. Mais les savants n'expriment pas de réelle inquiétude au sujet de la température de 105 à 108 degrés dans la capsule.

12h.02 p.m.: N'ayant "pas de trouble" avec le contrôle manuel, Glenn passe dans l'obscurité une deuxième fois — au-dessus de l'océan Indien.

12h.28 p.m.: Glenn assiste à son troisième lever de soleil de la journée, au-dessus du Pacifique.

12h.54 p.m.: La deuxième orbite est terminée — trois heures et six minutes après le départ. Les autorités spatiales annoncent la décision d'entreprendre une troisième orbite.

12h.56 p.m.: Glenn déclare qu'il peut voir "l'Etat de Floride tout entier, déployé devant lui comme une carte."

1h.20 p.m.: La capsule Amitié VII, survolant la côte de l'Afrique occidentale, entre dans l'obscurité une troisième fois en moins de quatre heures.

1h.31 p.m.: Glenn, dans l'étape finale de son voyage de 81,000 milles, plaisante avec l'astronaute Leroy Cooper au sujet de sa paie militaire de Vol. "J'ai quatre heures de vol, dit-il, et je voudrais avoir mon coupon de caisse."

1h.55 p.m.: Un poste terrestre australien vérifie le mécanisme d'horlogerie de la capsule qui doit déclencher les rétro-fusées de Glenn.

2h.20 p.m.: Trois rétro-fusées sont tirées, ralentissant la capsule et commençant la descente de Glenn vers la terre, au-dessus de la côte ouest des Etats-Unis. La capsule subit des températures allant jusqu'à 3,000 degrés Farenheit dans sa plongée à travers l'atmosphère. Glenn a commencé: "C'était une véritable boule de feu".

2h.38 p.m.: Le parachute initial et le parachute principal sortent de l'Amitié VII. La capsule est aperçue par la flotte de récupération en Atlantique occidental.

2h.43 p.m.: Elle tombe en mer à six milles d'un navire américain. Temps écoulé depuis le début de la mission: 4 heures 56 minutes. Le contre-torpilleur "Noa" fait route vers un "pilote réjoui". Glenn déclare qu'il est "en excellente condition".

3h.01 p.m.: La capsule de Glenn est repêchée en mer par le contre-torpilleur "Noa".

3h.04 p.m.: La capsule est sur le pont du "Noa" qui a hissé une banderole de bienvenue pour cet astronaute au nom désormais historique.

3h.20 p.m.: Après avoir eu quelque difficulté à ouvrir son panneau d'écoutille, Glenn sort de sa cabine Amitié VII et est déclaré "en parfaite santé".

Festival diocésain à Saint-Paul

Tous sont invités à l'auditorium de l'Ecole Racette à Saint-Paul, dimanche le 11 mars, à 2 heures de l'après-midi, pour y entendre nos plus belles voix.

Participeront à ce festival les élèves de la région de Bonnyville, Cold Lake, Lac-la-Biche, et de Saint-Paul.

ENTREE GRATUITE.

La semaine
Dans le sport

Avery Brundag, président du comité olympique international a offert son aide dans l'imbroglio du tournoi pour le championnat mondial de hockey amateur. Le tournoi doit avoir lieu à Colorado Springs du 7 au 17 mars. Bob LeBel, président de la Fédération internationale de hockey sur glace a décidé de faire appel aux bons soins du président du comité olympique international après que la Russie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Roumanie eurent décidé de ne pas envoyer leurs équipes au tournoi. Ce retrait des équipes a été motivé par le refus de l'Agence de voyage allié de Berlin-ouest d'accorder des permis de voyage aux membres de l'équipe de l'Allemagne de l'Est. Bob LeBel a également annoncé qu'il a écrit au président John Kennedy et au premier ministre John Diefenbaker pour leur demander de faire tout en leur pouvoir pour mettre de l'ordre dans une situation assez confuse. Selon le président de la CAHA, M. Brundage est très troublé parce qu'il prévoit les difficultés que représentent les compétitions internationales à l'avenir si les pays du rideau de fer refusent d'y participer.

* * *

En hockey, les jours de Léo Labine dans la Ligue Nationale sont terminés. Les Red Wings de Détroit viennent de le renvoyer dans son pays d'origine, le nord de l'Ontario. Les Wings viennent de céder le vétéran ailier droit à leur filiale dans la ligue professionnelle de l'Est, les Wolves de Sudbury. Labine a joué 10 ans dans la Ligue Nationale, 8 ans avec le club de Boston et deux ans avec les Red Wings de Détroit.

—Il n'est ni ange, ni homme qui ne pleure quand chante la harpe.

* * *

—Lhomme est ainsi fait: toujours il aspire à ce qu'il n'a pas.

La semaine
A Ottawa . . .

(suite de la première page)

de M. Hazen Argue du nouveau parti démocratique. M. Argue qui avait brigué la place du leader du NPD, avait été battu par M. Douglas. Il avait alors fait part de son mécontentement du choix des délégués, mais s'était soumis à la décision de la majorité. Il a motivé sa démission par le fait que selon lui, le nouveau parti est dominé par les syndicats ouvriers alors que les agriculteurs y sont négligés.

* * *

M. Green, ministre des affaires extérieures, s'est élevé contre l'actuel course aux armements et le rythme sur laquelle elle se poursuit. A son avis, si la situation ne change pas, nous allons vers une guerre nucléaire. Il a fait savoir que le Canada ne ménage pas ses efforts pour aboutir à un désarmement général. Par ailleurs, il a été officiellement reconnu par le gouvernement que le Canada allait disposer d'ogives nucléaires qui pourront être montées sur des fusées Bomarc.

* * *

Le vérificateur général de la province d'Ontario a proposé des mesures draconiennes pour combler immédiatement le déficit dans le fond de pension des instituteurs de la Province. En déposant son rapport annuel au parlement, M. Cotnam a également préconisé de demander à Ottawa d'exempter les agences de la couronne d'Ontario des droits d'accises fédéraux.

* * *

Le gouvernement de l'Ontario a décidé d'abolir les permis de consommation de boissons alcooliques qui étaient en vigueur jusqu'à présent. C'est le premier ministre, M. Robarts qui annonçait lui-même cette décision, en ajoutant que les acheteurs d'alcools et de vins importés devront toutefois signer une formule semblable à celle que l'on utilise pour l'achat de la bière et de vins canadiens.

Voulez-vous des enregistrements suberbes?

Les Editions Ed. Archambault viennent d'éditer quelques disques. Il s'agit d'abord d'un enregistrement long jeu Select SP-12085. C'est Jean-Pierre Ferland "Rendez-vous à la coda".

Les arrangements et la direction de l'orchestre sont sous la direction de Paul de Margerie, le talentueux fils de ce grand patriote et de l'incomparable secrétaire de l'Association des Educateurs de la Saskatchewan que fut M. Antonio de Margerie.

Ce disque comprend douze pièces. Nous en mentionnons quelques-unes: "Les immortelles"; "Flamenco pour Maria"; "Ton visage"; "Du côté de la Lune"; "Je voudrais".

La plupart des paroles sont de Jean-Pierre Ferland. La musique est de l'interprète et parfois de Paul de Margerie comme la chanson "Ton visage".

Un beau disque.

* * *

Nous présentons ensuite un enregistrement Select M-298-015.

Pour être à la mode ce disque porte titre "Twist chez les couche-tard".

La pochette porte la photo de Roger Baulu avec Denise Filiatreault et en retrait la photo de Jacques Normand.

Pour établir la fantaisie du disque qui comporte huit pièces signalons: "Les couche-twistard"; "Une fille comme toi"; etc.

L'orchestre est sous la direction de Paul de Margerie que nous avons identifié plus haut.

Une fantaisie sans prétention mais agréable.

* * *

Le troisième enregistrement que nous pointons est de la série Select M-298-018.

C'est Charles Aznavour dans "J'entends ta voix". Sous ce titre générique donze pièces nous sont présentées tous de Charles Aznavour.

Si vous êtes comme moi tous les airs Aznavour ne vous plairont pas mais il est à la mode et mieux valent ces airs chantés en français que les airs qui nous viennent d'outre-frontière.

Voici quelques titres: "J'entends ta voix"; "Une enfant"; "A propos de pommier"; "Bal du faubourg"; etc.

Un disque actuel qui plaira aux jeunes et aux moins jeunes.

* * *

Le quatrième enregistrement est de la série "Alouette" ALD-28.

C'est le Père Bernard, o.f.m., qui nous présente une série d'airs sous le titre "Le ménestrel du bon Dieu", volume 2. Il y a là des airs qui plairont: "Ma soeur la neige"; "Madame la pluie"; "Les grand ormes"; "Aux abords de la nuit"; "Ma cabane de souvenirs" et plusieurs autres airs.

C'est frais, simple, reposant.

Tel que dit plus haut ces disques peuvent être achetés aux Editions Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Yoland Guérard accompagné de l'orchestre sous la direction de Jean Larose se fait entendre dans un petit enregistrement de 45 tours Select S-7039. Tout d'abord nous entendons "Les amants merveilleux" et "Ça fait longtemps déjà".

Rodolphe Laplante

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

25 février

Grand Festival de la Chanson Française, pour la région d'Edmonton, à l'Auditorium du Jubilé, à 2h. p.m. — Entrée sur présentation de votre carte de membre du Club de la Chanson française.

5 mars

Soirée sociale organisée par le cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A., à la salle "Pioneers Association", 9330 Scona Road, à 8h.30 p.m.

Dimanche 25 mars, 8h.

Concert dramatique présenté par le Club Montcalm, de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, au Gymnase du Collège Saint-Jean.

